

Université Polytechnique Hauts-de-France
Institut Sociétés et Humanités
Unité Académique EHGS (Economie,
Histoire, Géographie, Sociétés)
Campus des Tertiales
59313 Valenciennes Cedex 9



Master
Gestion des Territoires et Développement Local
Parcours
Patrimoine et Ressources Territoriales

**Le site thermal de
Saint-Amand-les-Eaux**

du XVIIème siècle à 1914

Soumis à Yves JUNOT (directeur
de mémoire)

Florian Becquet

Année universitaire 2024-2025



Remerciements :

Je remercie Amélie Templus pour sa précieuse aide durant mon stage qui m'a permis de mener à bien les recherches et la rédaction de ce dossier.

Amélie Dhesse et Audrey Griffa pour leurs accueils et leurs aides dans les périodes de consultation à la médiathèque des Encres de Saint-Amand-les-Eaux .

Bernard Bur pour son aide et la transmission de documents .

Yves Junot pour ses nombreux conseils .

Et l'ensemble de la promotion master 1 Patrimoine et Ressources Territoriales (2024-2025) pour les nombreuses conversations qui m'ont largement inspirées pour structurer ce dossier .

Avant Propos:

Le Travail d'Etude et de Recherche s'effectue dans le cadre de ma première année du master Gestion des Territoires et Développement Local parcours Patrimoine et Ressources Territoriales. J'ai fait le choix de mener ce dossier sur l'histoire du site thermal de Saint-Amand-les-Eaux. J'ai fait le choix de ce sujet puisque tout d'abord, j'ai une familiarité avec la commune de Saint-Amand-les-Eaux puisque j'ai suivi ma scolarité au collège et lycée dans cette ville. De plus, je suis familier de l'activité thermale puisque j'ai effectué une cure de quatre années dans la commune d'Avène-les-Bains dans le département de l'Hérault. Même si la station d'Avène offre des soins assez différents de celle de Saint-Amand-les-Eaux autant d'un point de vue technique que dans les pathologies soignées, ces années de cures m'ont permises de me familiariser avec le fonctionnement d'une station thermale.

Dans ce contexte, en septembre 2024, j'ai postulé à un contrat pour assister la Chaire Tourisme et Valorisation du Patrimoine dans l'organisation des Journées Européennes du Patrimoine aux Thermes de Saint-Amand-les-Eaux. Plus tard en début d'année 2025, j'ai répondu à une offre de stage de cette même chaire concernant la création d'éléments de médiation dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine aux Thermes de Saint-Amand-les-Eaux. Ce stage m'a permis de travailler sur des archives (départementales du Nord) sélectionnées par monsieur Bur, un érudit local qui s'est spécialisé dans l'histoire des thermes à l'époque moderne. J'ai également utilisé des documents originaux conservés à la médiathèque des Encres de Saint-Amand-les-Eaux ou des documents réunis en format numérique par la même médiathèque. C'est de ce travail sur ces différents documents que ce dossier est né.

Depuis les premiers aménagements du site, les auteurs qui ont écrit sur les vertus médicales des Eaux ont souvent réalisé dans le même temps un bref historique du site thermal. L'auteur le plus récent ayant écrit un ouvrage entier consacré à l'histoire du site est le docteur Lenfant (1971).

Résumé:

Français:

Mots-clé: établissement thermal, Saint-Amand-les-Eaux, hôpital militaire, Louis Bonaparte, département du Nord, thermalisme, station ferroviaire, casino, hotel, parc thermal

Le site thermal de Saint-Amand-les-Eaux a connu une occupation dès la période antique. Toutefois le site connut une période d'oubli durant le Moyen-Age et une partie de la période Moderne. C'est réellement au XVII^e siècle que le site est de nouveau occupé grâce aux écrits d'un médecin : François de Heroguelle. Les eaux connaissent alors une notoriété nationale et des infrastructures sont développées tout au long du XVIII^e siècle. Trois types de populations fréquentent les thermes : les curistes, les militaires et les pauvres (qui bénéficient des eaux gratuitement) avec pour chaque groupe des infrastructures consacrées. Le développement du site est freiné par la Révolution française, durant cette période, le site connaît la guerre et les pillages. Au début du XIX^e siècle Louis Bonaparte (frère de Napoléon) se rend à Saint-Amand pour prendre les eaux malgré l'état des bâtiments très dégradés. Le site connaît une réelle renaissance à partir de 1835 date à laquelle de grands travaux commencés sur le site le font rentrer pleinement dans l'air du "thermalisme". Dès cette date le site bénéficie de nombreux équipements avec comme infrastructure phare la rotonde des boues. Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle la station thermale est dotée d'une station ferroviaire. Le début du XX^e siècle offre au site un casino et un nouvel hôtel imposant et moderne.

English:

keywords: thermal establishment, Saint-Amand-les-Eaux, military hospital, Louis Bonaparte, Nord department, thermalism, railway station, casino, hotel, thermal park

The thermal spa of Saint-Amand-les-Eaux has been occupied since ancient times. However, the site experienced a period of neglect during the Middle Ages and part of the modern period. It was in the 17th century that the site was once again occupied thanks to the writings of a doctor: François de Heroguelle. The waters then

gained national notoriety and infrastructures were developed throughout the 18th century. Three types of population frequented the thermal baths: spa guests, soldiers and the poor (who benefited from the waters free of charge) with dedicated infrastructure for each group. The development of the site was slowed by the French Revolution, during this period, the site experienced war and looting. At the beginning of the 19th century Louis Bonaparte (brother of Napoleon) went to Saint-Amand to take the waters despite the very degraded state of the buildings. The site experienced a real renaissance from 1835 when major works began on the site brought it fully into the air of "thermalism". From that date, the site benefited from numerous facilities, with the mud rotunda as its flagship infrastructure. In the second half of the 19th century, the spa resort was equipped with a railway station. The beginning of the 20th century brought the site a casino and a new, imposing, modern hotel.

Sommaire

Remerciements	2
Avant propos	3
Résumé	4
Introduction	7
I- Les premiers aménagements du lieu (XVIIème siècle-1780).	9
A) Redécouverte des Eaux (XVIIème siècle- 1737).....	9
B) L'aménagement des premiers bâtiments (1737-1780).....	12
II- Le site à la charnière du XVIIIème et XIXème siècle : entre début du thermalisme et ruine (1780-1835)	17
A) L'œuvre de l'intendant Sénac De Meilhan (1780-1790).....	17
B) Les pillages de la révolutions, les fastes de l'Empire (1790-1835).....	19
III- Le Thermalisme à Saint-Amand (1835-1914)	22
A) Le début d'une activité thermale moderne à Saint-Amand (1835-1880).....	22
B) Les Thermes à la belle époque (1880-1914).....	25
Conclusion	30
Bibliographie	32
Annexe	34

“Cette fontaine, autrefois cultivée par les Romains, négligée ensuite et ignorée jusqu’à nous”¹ Cette phrase présente sur le site thermal de Saint-Amand-les-Eaux depuis les aménagements du XVIIème jusqu’au milieu du XXème résume bien l’histoire du site jusqu’au XVIIème siècle.

En effet, une présence antique sur le site est attestée puisque qu’une présence romaine prouvée. Les Eaux de Saint-Amand ont bénéficié de la présence de la chaussée Brunehaut qui passe à quelques centaines de mètres du site pour être aménagée par les Romains. Les infrastructures présentes à la période romaine sont très peu connues et la durée exacte de l’occupation également. Une présence romaine est avérée pour la période du Ier siècle après Jésus-Christ. En effet, lors de travaux à la fin du XVIIème siècle, des fondations romaines sont découvertes ainsi que des statues permettant de penser que le site hébergeait un sanctuaire. À l’inverse à la période médiévale, le site ne semble pas occupé. C’est réellement au XVIIème siècle que le lieu va être à nouveau doté d’infrastructures pour exploiter les vertus thermales des Eaux.

En effet, les eaux minérales de Saint-Amand-les-Eaux sont riches en sulfate de calcium, en sulfate de magnésie, en sulfate de potassium, en sodium, en fer et en chlorure. Elles sont peu bicarbonatées calciques et magnésiennes, mais sont radioactives. Bien que cette analyse des eaux soit moderne, il ne fait aucun doute que les bienfaits des eaux ont été constatés de manière empirique dès l’antiquité.²

Actuellement, les eaux minérales de Saint-Amand sont toujours exploitées par deux entreprises différentes : la mise en bouteille assurée par EMSA (Eaux Minérales de Saint-Amand) et l’Établissement Thermal géré par la chaîne du soleil. C’est de la volonté de l’établissement Thermal de valoriser l’histoire du site à l’occasion des journées européennes du patrimoine qu’est né ce dossier. En effet, pour mener à bien ce projet, j’ai réalisé un stage de 2 mois au sein de la Chaire Tourisme et Valorisation du Patrimoine pour synthétiser des informations présentent dans des ouvrages (cité en bibliographie) mais également des archives présentes à

¹ Annexe 1

² Lenfant P, *Histoire et petites histoires des thermes de Saint Amand*, Carlo Descamps, Condé-sur-Escaut, 1971, p 12-20.

la médiathèque des Encres de Saint-Amand-les-Eaux et aux Archives Départementales du Nord.

L'étude qui suit porte donc sur "Le site Thermal de Saint-Amand-les-Eaux du XVIIème siècle à 1914". Selon le dictionnaire de l'Académie française, l'adjectif thermal "se dit de l'eau dont la température à la source est élevée et, plus généralement, de toute eau à laquelle on prête des propriétés curatives, ainsi que des produits qui en sont issus." Mais il peut également désigner par extension ce qui est "Relatif au traitement qui utilise les vertus thérapeutiques de cette eau, de ces produits, et à ce qui lui est associé". À noter qu'ici l'étude portera sur le site thermal et pas uniquement sur les thermes de Saint-Amand-les-Eaux puisque le nom de thermes ou établissement thermal peut vraiment être utilisé qu'à partir du XIXème siècle. L'étude porte sur une période allant du XVIIème siècle (période où les vertus des eaux sont redécouvertes) à 1914, date du début de la Première Guerre mondiale, période durant laquelle le site sera envahi par l'armée allemande.

Le site évoqué se trouve à l'est de la ville de Saint-Amand-les-Eaux. Cette ville se situe dans le Nord de la France dans le département du Nord. Elle est située entre Valenciennes au Sud et Lille au Nord et jouit d'une situation de proximité avec la Belgique. Saint-Amand-les-Eaux s'est construite autour d'une abbaye qui gère dès sa création à la période médiévale de grand territoire qui l'entoure (allant bien plus loin que les limites communales actuelles). L'Abbaye est détruite à la Révolution laissant plus de place à la commune pour gérer les territoires qui entourent la ville. Le site évoqué dans cette étude se situe donc à 4 km à l'ouest du centre de Saint-Amand-les-Eaux, c'est-à-dire la Grand-place actuelle où se trouvait l'entrée de l'abbaye et la Mairie (qui symbolise le pouvoir communal encore aujourd'hui).

Pour traiter au mieux le sujet, il convient de se poser la question : Comment les Eaux et les Boues Thermales de Saint-Amand-les-Eaux ont-elles permis la création d'un établissement thermal connu à l'échelle nationale ? Pour répondre au mieux à cette interrogation il convient de d'abord s'intéresser aux premiers aménagements du lieu (XVIIIème siècle -1780) puis au site à la charnière du XVIIème et XIXème siècle : entre débuts du thermalisme et ruine (1780-1835) et enfin au Thermalisme à Saint-Amand

I- Les premiers aménagements du lieu (XVIIème siècle-1780)

A) Redécouverte des Eaux (XVIIème siècle- 1737)

Au début du XVIIème siècle les eaux de Saint-Amand ne bénéficient que d'une faible notoriété. Une source émerge dans le bois de Saint-Amand (une forêt à proximité de la ville). Elle est intitulée "Fontaine bouillon" à cause des bouillonnements incessants qui anime la surface de ses eaux. La source n'est pas canalisée, elle se situe dans les terrains de la Cense Bouillon, une ferme appartenant à l'abbaye de Saint-Amand. Les malades des environs viennent déjà prendre les eaux mais aucune infrastructure particulière n'est présente et le lieu reste connu uniquement de la population locale. Les eaux de Saint-Amand vont commencer leurs chemins vers une notoriété nationale en 1648 avec la venue de l'archiduc Léopold-Guillaume de Habsbourg gouverneur des Pays-Bas espagnols (auxquels Saint-Amand est rattaché). Ce dernier souffre de gravelle (des calculs rénaux). Il se rend à Saint Amand sur le conseil de son médecin. Il est alors guéri et fait promettre à l'abbé Don Nicolas Dubois, responsable de l'abbaye de protéger les eaux de source pour éviter qu'elles ne soient souillées par les eaux étrangères (de pluie ou de ruissellement)³.

Les travaux consistent à plonger un coffre rond de maçonnerie reposant sur un cercle de bois dans un trou creusé pour le recevoir. Dans le trou creusé, est installée une grande poutre pour servir d'appui à la structure. Toutefois, lorsque le cerclage est plongé dans le trou, le courant de la source est tellement puissant que toute la structure se retourne. Les eaux se retrouvent alors obstruées dans leurs trajectoires initiales, la source forme alors une nouvelle fontaine non loin de là. Les travaux sont arrêtés après cette épisode fâcheux.⁴ A cet événement s'ajoute un peu plus tard la conquête du Hainaut par Louis XIV. Le traité de Nimègue fait rentrer la ville de Saint-Amand dans le royaume de France.⁵

³ Lenfant P, *Histoire et petites histoires des thermes de Saint Amand*, Carlo Descamps, Condé-sur-Escaut ,1971, p24-25

⁴ Lenfant, p 25

⁵ Lambin Jean-Michel, *Quand le Nord devenait français (1635-1713)*, Paris, Fayard, 1980.

Un médecin natif d'Arras, François de Héroguelle, décide dans les années 1680 de mettre les eaux à l'honneur à travers une série d'ouvrages: *Les fontaines minérales de Saint Amand Nouvellement découvertes par le moyen des principes chimiques* paru en 1682⁶ et *Établissement des fontaines minérales de Saint Amand, par Monseigneur le révérendissime prélat de cette ville. Nouvellement découvertes par le moyen des principes chimiques par le Sr François de Héroguelle médecin natif d'Arras* paru l'année suivante (1683). François de Héroguelle publie encore *La vraie panacée* en 1685. Il envoie des lettres au roi Louis XIV pour vanter les vertus de l'eau de Saint-Amand. L'enjeu est alors de taille pour Héroguelle puisque l'objectif est de concurrencer les eaux de Spa et Aix-La-Chapelle.⁷ Leurs sources sont déjà largement exploitées et se trouvent dans le Saint Empire Romain Germanique. Par exemple, les eaux de Spa sont connues depuis les années 1540 et de nombreux monarques européens y ont déjà séjourné.⁸ L'exploitation des eaux de Saint-Amand permettrait alors d'ouvrir un nouveau site thermal dans une région du royaume de France qui en est largement dépourvue.

Au vu des résultats concluants du traitement des malades par ces eaux, Louis XIV, incité par son médecin personnel Fagon, exige l'aménagement de la source pour protéger les eaux. Des fonds sont alors levés durant l'année 1698 et les travaux commencent sous la responsabilité de l'hydraulicien et ami de Vauban, Jean de Mesgrigny. Pour mener à bien ces travaux, de Mesgrigny commande sa propre compagnie franche, une compagnie spécialisée dans les travaux de construction d'ouvrages militaires. Les soldats seraient arrivés pour certains avec les jambes abîmées par divers problèmes. Ces derniers passent une longue période dans la boue amandinoise pour aménager la source. Un consensus semble être apparu: leurs maux se sont atténués. Ce serait ainsi que les bienfaits des boues amandinoises auraient été mis en valeur.⁹

De Mesgrigny vide les bassins qui accueillent les eaux. Pour ce faire, il fait niveler les prairies alentour et creuser un fossé d'écoulement. L'intérêt de ces aménagements est de retrouver les sources chaudes et minérales qui apportent les

⁶ Héroguelle, François de, *Les fontaines minérales de Saint Amand*, Manuscrit, Douay, 1682.

⁷ Héroguelle, François de, *La vraie panacée*, Tournay : Jacques Coulon, 1685, p1.

⁸ Belmas, Elisabeth, "Les « Amusements des Eaux » dans la littérature thermale du xviii^e siècle", *Le thermalisme*, Scheid John, Nicoud Marilyn, Boisseuil Didier, Coste Joël, Paris: CNRS Éditions, 2015, p 253-274.

⁹ Lenfant p 29.

bienfaits et d'éviter que les eaux de pluies ne se mêlent aux eaux minérales, les souillent et les refroidissent. Suite aux travaux, 2 sources sont identifiées. Le projet de De Mesgrigny est de construire 3 bâtiments distincts. Un premier bâtiment pour permettre aux baigneurs de prendre les eaux dans des baignoires et deux autres bâtiments plus petits pour accueillir les boues. Ces constructions ne verront jamais le jour.¹⁰

L'hôpital est à la fois au service des militaires et au service des civils. En effet, à la fin de l'époque moderne, les eaux minérales sont vues comme un moyen peu coûteux de soigner les militaires¹¹. Le XVII^{ème} et surtout le XVIII^{ème} siècle voient alors apparaître des hôpitaux militaires à différents endroits du royaume de France. L'hôpital de Saint-Amand accueille des troupes de divers provenance avec des unités très différentes. Les civils quant à eux peuvent se payer une cure, les patients ont des profils assez hétérogènes. Il y a aussi bien des nobles que des religieux mais également des bourgeois et des personnes plus modestes comme des paysans¹². Des militaires et civils touchés par diverses maladies (gravelle, rhumatisme, maladie vénérienne) viennent prendre les eaux de Saint-Amand mais faute de structure ils sont contraint d'être logé dans des logements à proximité notamment sur la Croisette un lieu-dit de Saint-Amand. Les aubergistes sont autorisés à utiliser l'eau et les boues des sources.¹³

Dès la création de ces infrastructures le site est géré de la manière suivante: Les terrains appartiennent à l'abbaye de Saint-Amand mais la gestion est l'affaire de locataire. La spécificité du contrat est que ce dernier est emphytéotique cela veut dire que le locataire verse une somme au propriétaire en échange de quoi le locataire est détenteur d'un bail lui permettant de jouir pleinement des infrastructures pour une durée de plusieurs décennies. En 1699, deux bourgeois valenciennes, Jacques Degrand et Allan Bar, sont propriétaires du bail emphytéotique.¹⁴

¹⁰ Bur Bernard, "L'influence du règne de Louis XIV sur les Eaux Minérales et Boues Thermales de la Fontaine Bouillon de Saint-Amand-les-Eaux", *la revue de la société historique du pays de Pévèle*, n°84, 2018, p. 53-59.

¹¹ Brassart, Jean-Joseph, *Traité des eaux minérales de la fontaine de Bouillon*, Lille : Charles le Blon, 1714, p85.

¹² Migniot, *Traité des eaux minérales de S. Amand*. Valenciennes : Gabriel François Henry, 1699.

¹³ Annexe 2

¹⁴ Lenfant, p.30

En 1714, Brassart, le médecin du site (médecin juré & Directeur desdites Eaux) envoie une lettre à Fagon, le médecin du roi Louis XIV. Il mentionne alors pour la première fois l'utilisation d'une source autre que celle de la "Fontaine bouillon" par un évêque d'Arras venu se faire soigner. C'est la première mention de la source dite "de l'évêque d'Arras".¹⁵

Un peu plus loin de la fontaine bouillon se trouve une source. Elle est nommée "grand bouillon". Elle est apparue à la suite des premiers aménagements du XVIIIème siècle. Une structure est plongée à cette époque pour canaliser la source de fontaine bouillon mais la structure s'étant retournée les eaux ont légèrement dévié. C'est à la suite de cet événement que la source de grand bouillon est apparue. En 1714 la construction d'un pavillon au-dessus de la source de "grand bouillon" est décidée pour pallier une diminution du débit de la fontaine bouillon. Les travaux débutent en 1716 mais le pavillon construit s'effondre en 1727 peut être à cause d'une mauvaise construction où à cause du terrain trop meuble. Depuis ce temps la source a comme nom "pavillon ruiné".¹⁶

L'aménagement des premiers bâtiments (1737-1780)

Au début du XVIIIème siècle, les malades civils et militaires soignés aux eaux de Saint-Amand sont logés dans les censes et auberges de la Croisette.¹⁷ En 1714 est construit un petit pavillon par Brassart avec 10 paillasses pour accueillir les militaires. En 1717, les locataires du site font construire des petits logements pouvant accueillir une dizaine de civils¹⁸ mais les infrastructures restent largement insuffisantes. Au vue des perturbations occasionnées par la présence de soldats peu disciplinés dans les hameaux de Saint-Amand proche des sources, les autorités se voient obligées d'agir. En 1737 un arrêté royal est pris pour la construction d'un hôpital militaire. La construction s'achèvera en 1739. L'hôpital est financé par les 2 provinces de proximité: la province de Flandre à hauteur de 18 000 livres et la

¹⁵ Brassart, Jean-Joseph. *Traité des eaux minérales de la fontaine de Bouillon*, Lille : Charles le Blon, 1714.

¹⁶ Desmilleville, *essai historique et analytique des eaux et boues de St Amand*, 1767.

¹⁷ Bur Bernard, *L'influence du règne de Louis XIV sur les Eaux Minérales et Boues Thermales de la Fontaine Bouillon de Saint-Amand-les-Eaux*, la revue de la société historique du pays de Pévèle, n°84, 2018, p. 53-59.

¹⁸ Lenfant, p.30

province du Hainaut à hauteur de 9000 livres. A la même période, en 1731, la famille Bar devient la seule propriétaire du bail concernant l'établissement. Elle fait construire un petit bâtiment à huit chambres avec mansardes pour loger les pauvres pouvant bénéficier des eaux gratuitement. Il est équipé de baignoires que l'on remplit d'eau minérale.

En effet en 1739, l'intendant de Flandre, de Granville publie une ordonnance qui stipule que les eaux peuvent être délivrées gratuitement aux religieux, militaires peu importe leurs grades et aux pauvres. Seules ces personnes peuvent jouir des eaux minérales gratuitement. Cette même ordonnance stipule que les personnes énoncées peuvent également jouir des boues gratuitement mais dans un espace séparé des patients ne jouissant pas de ces avantages.¹⁹

Dans les années 1730, la famille Bar fait construire une brasserie.²⁰

En 1764, l'abbaye de Saint-Amand rachète la concession de monsieur Bar, ce dernier ne s'étant que peu intéressé aux vertus des eaux mais plutôt aux bénéfices qu'il pouvait tirer de l'exploitation des sources. Le rachat du bail par l'abbaye permet à cette dernière d'être propriétaire mais également gestionnaire. L'abbaye décide alors de construire un nouvel hôpital. Selon une lettre de 1772 qui remercie les moines, l'hôpital est composé d'un hôpital militaire avec 200 lits, d'un hôpital civil et d'un hôtel pour recevoir les malades pensionnaires. A cette période un vrai commerce des eaux de Saint-Amand commence à se mettre en place puisque des médecins font venir de l'eau de Saint-Amand en bouteilles ou en tonneaux à leur cabinet pour l'administrer à des patients sans que ces derniers fassent une cure. Une activité de mise en bouteille existe donc déjà à cette période bien que sans doute très artisanal.²¹

C'est également sous l'impulsion de l'Abbaye que les boues sont couvertes.

Jusqu'en 1765 les malades qui souhaitent prendre les boues le font dehors en plein air exposé au vent et à la pluie. Les boues sont souvent inondées par les eaux pluviales. Les malades qui prennent les boues sont parfois plus malades après

¹⁹ Lenfant, p 30-31

²⁰ Croix, Victor. *L'établissement départemental des Eaux et Boues thermo-sulfureuses de Saint-Amand*. Saint-Amand : E. Gouy, 1896, p23.

²¹ Croix, Victor, idem, p76.

du fait de rester nus et exposés aux aléas climatiques.²² En 1765 les boues sont couvertes par un pavillon disposant de grandes ouvertures vitrées à l'est, au sud et à l'ouest.²³ Il fait 27 mètres de long, 12 m de large et 9 m de haut.²⁴ Il est chauffé par la propre température des boues. Des cases sont disposées pour y installer les baigneurs. C'est-à-dire des emplacements creusés dans le sol rempli de boues et traversé par les eaux minérales.²⁵ Les malades disposent d'une case pour tout leur séjour. Elle est remplie à leur arrivée et vidée à leur départ. Les curistes se plongent dans les boues à différentes profondeurs en fonction de leurs maladies. Certains ont uniquement les genoux dans la boue d'autres y sont plongés jusqu'à la nuque offrant entre ces deux situations un large panel de manière de prendre les boues. Une fois le bain de boue terminé, les malades sortent de leur case. Des toiles sont alors installées pour cacher la sortie des malades. Ils sont couverts d'un manteau de toile grise puis vont au lavoir c'est-à-dire une salle pour se débarrasser de leurs boues avec de l'eau. Les lavoirs sont disposés aux extrémités du bâtiment. Bien que la prise des boues se fasse dans un seul et même bâtiment, les trois types de personnes qui fréquentent les boues sont séparés.²⁶ Les militaires et les simples baigneurs sont séparés par une cloison. Les pauvres quant à eux sont une partie du bâtiment qui leur est propre avec quelques cases. Chaque groupe dispose de ses propres lavoirs.²⁷

Tout au long du XVIIIe cohabite autour de Saint-Amand trois types de population venu profiter des vertus des eaux et des boues du mois de mai au mois septembre.²⁸

Dans un premier temps des malades venus à Saint-Amand pour se soigner qui prennent leur cure et la paye. Ils sont de diverses condition ils peuvent être bourgeois, noble mais également dans un certain nombre de cas de condition assez modeste. Quelque soit leurs conditions certains viennent de très loin sur les conseils

²² Lenfant P, *Histoire et petites histoires des thermes de Saint Amand*, Carlo Descamps, Condé-sur-Escaut, 1971, p35.

²³ Desmilleville, Antoine F. J. *Essai historique et analytique des eaux et des boues de Saint Amand*. Valenciennes : Veuve Henry ; Paris : Vincent ; Lille : Jacqué, 1767.

²⁴ Annexe 3

²⁵ Annexe 4

²⁶ Croix, Victor. *L'établissement départemental des Eaux et Boues thermo-sulfureuses de Saint-Amand*. Saint-Amand : E. Gouy, 1896, p76.

²⁷ Annexe 5(Adn C 14380)

²⁸ Annexe 6

de leur médecin. Il est ainsi possible de citer un bûcheron de la Beauce venu en 1768 mentionné par Desmilleville (Médecin des Hôpitaux du Roi à Lille) dans *Journaux des guérisons opérées aux Eaux & Boues Minérales de St Amand en 1767 & 1768*²⁹. Dans ce même ouvrage est également mentionné un habitant de Berg-Op-Zoom venu prendre les eaux et les boues. La mention de cette personne signifie que les malades ne viennent pas tous du royaume de France puisque Berg-Op-Zoom se situe dans les provinces-Unis à cette période. De plus, la venue de population aisée force le site à monter en gamme pour accueillir ces malades. Ainsi, sans doute vers le milieu du XVIIIème siècle s'installent peu à peu des spectacles sont organisés tels que des comédies et des bals, dont l'existence est certifiée par Dom Floride Gosse (un religieux venu se soigner en 1766)³⁰. L'amélioration du site notamment pour les personnes aisé est un enjeux de taille puisque les stations étrangères comme Spa ou Aix-la-Chapelle sont déjà, en plus d'être des lieux de guérison et de soin, autant si ce n'est plus, des lieux de délasserement et de divertissement pour les curistes fortunés. Ces stations jouissent alors d'un rayonnement important et sont des lieux de sociabilité pour des élites européennes.³¹ En comparaison, le site de Saint-Amand paraît un peu dépourvu mais la seconde moitié du XVIIIème siècle est le théâtre d'aménagement dans le but de parfaire à ce manquement.

Le second groupe sont les militaires. Ils sont séparés entre les gradés et les simples soldats.³² Ils proviennent des unités postées dans les alentours. Le XVIIIème est une période durant laquelle le nord du royaume de France est largement doté d'infrastructures militaires et en garnison. Cette concentration d'effectif provient du fait que le territoire est français depuis peu (les dernières invasions austro-hollandaises datent de 1712).

Le dernier groupe sont les indigents ou les "pauvres" qui manquent de moyens mais peuvent prendre les eaux et les boues gratuitement s'ils présentent une justification.

²⁹ Desmilleville, Antoine F. J. *Journaux des guérisons opérées aux Eaux & Boues Minérales de St Amand en 1767 & 1768*, Valenciennes : Veuve Henry, 1769.

³⁰ Croix, idem, p 52-60

³¹ Belmas, Elisabeth, "Les « Amusements des Eaux » dans la littérature thermale du xviiiè siècle", *Le thermalisme*, Scheid John, Nicoud Marilyn, Boisseuil Didier, Coste Joël, Paris: CNRS Éditions, 2015.

³² Annexe 7

Ces trois types de populations occupent le même site mais pas les mêmes bâtiments. Au XVIIIème siècle la division des espaces du site entre les types de population s'accroît de plus en plus au point qu'à la fin de cette période les différentes populations ne se croisent que très peu.

La venue de ces populations n'est pas sans effet sur les alentours du site. Dans un premier temps le fait que longtemps les curistes se logent dans les auberges de Saint-Amand en particulier dans le quartier de la Croisette. Le quartier de la Croisette va bénéficier de l'apparition d'auberges qui vivent du logement des curistes mais également de la vente de nourriture et d'alcool. S'instaure même un trafic d'alcool avec l'hôpital militaire (les patients de l'hôpital militaire vendent le vin qui leur est distribué gratuitement)³³. Le quartier de la Croisette est historiquement un lieu d'habitation pour les bûcherons qui exploitent la forêt et les fermiers qui font paître leurs bétails dans le bois de Saint-Amand. La cohabitation entre les activités thermales et les activités agricoles et forestières est parfois compliquée notamment aux saisons pluvieuses. Il n'existe qu'un seul et même chemin pour se rendre dans la forêt et dans le site thermal. Les chariots forestiers dégradent alors ce grand chemin de terre ce qui rend le passage des lourdes voitures des curistes fortunés difficile sans risquer l'embourbement. La présence de curiste dans le quartier de la Croisette a laissé une trace dans le paysage culturel. Avec *Din les bots de L'fontaine*, un chant dont la création est attribuée à Floride Gosse. Il aurait été chanté par les bûcherons de la Croisette jusqu'au milieu du XIXème siècle. Le chant est écrit en langue picarde et en français. Il évoque la rencontre entre un bûcheron (qui parle picard) et un curiste parisien (qui parle français) perdu dans la forêt.³⁴

³³ Lenfant P, *Histoire et petites histoires des thermes de Saint Amand*, Carlo Descamps, Condé-sur-Escaut, 1971, p 31.

³⁴ Annexe 8

II- Le site à la charnière du XVIIIème et XIXème siècle : entre début du thermalisme et ruine (1780-1835)

L'œuvre de l'intendant Sénac De Meilhan (1780-1790)

En 1773, Gabriel Sénac de Meilhan devient intendant du Hainaut et de Cambrai. A ce titre, il gère les hôpitaux thermaux de Saint-Amand.

Gabriel Sénac de Meilhan est le fils du premier médecin du roi Louis XV. Il est un administrateur qui occupe différentes fonctions dans le royaume. A partir de 1763, il occupe successivement la fonction d'intendant à différentes provinces.

En 1780, la construction d'un hôpital hébergeant les pauvres est exigé par Gabriel Sénac de Meilhan.³⁵

Son titre complet est alors: Gabriel Senac de Meilhan, Chevalier, Seigneur de Varennes, Maison Rouge, Vol-flin, Fief du Bourg et autres lieux, Conseiller du Roi en ses conseils, Maître des Requêtes honoraires de son hôtel, intendants de justice, Police et Finances de la province du Haynaut, Pays d'entre-Sambre, Meuse et d'outre-Meuse, Cambrai et Comté de Cambrésis, Bouchain, Saint-Amand, Mortagne et leurs dépendances.

En effet, les pauvres ont le droit de prendre les eaux et boues gratuitement sous certaines conditions. L'Hôpital est constitué d'un bâtiment séparé en 2 d'un côté la partie des hommes avec 20 lits et de l'autre la partie des femmes avec 16 lits. Le bâtiment dispose de 1 étage.³⁶

Pour contrôler cet établissement de Meilhan publie un règlement le 8 mai 1781. Le document insiste sur le fait que seuls les malades porteurs d'un billet d'entrée peuvent être hébergés dans l'hôpital militaire. Une fois arrivés, les malades reçoivent de la nourriture pour leurs séjours. La durée du séjour est déterminée par des médecins et les malades ne peuvent pas rester plus longtemps. Les femmes ne

³⁵ Annexe 9

³⁶ Annexe 10

peuvent pas sortir de l'hôpital en dehors des moments de leurs soins et la communication est formellement interdite entre les hommes et les femmes.³⁷

De Meilhan a également réalisé un règlement concernant l'hôpital militaire en 1782. On y apprend que l'hôpital ouvre le premier juin et ferme le premier septembre. Les soldats qui viennent à l'hôpital sont porteurs d'une lettre et leur unité doit être stationnée à moins de 5 jours de marche de l'hôpital. Les militaires malades sont vus par des médecins. Les visites sont annoncées par la caisse 15 minutes avant, les militaires doivent alors tous rejoindre leurs lits pour être auscultés. Les médecins présents sont assistés par des élèves chirurgiens pour appliquer les soins. Les élèves chirurgiens doivent veiller à ce que les malades prennent bien leurs traitements. Ils doivent également veiller à ce que les militaires sortent bien couverts surtout au niveau du torse.

Le Service du bain et douche est annoncé à 4 h 30 et 13 h par la caisse. Les soldats sont divisés en plusieurs groupes pour se suivre aux bains et aux boues. À 5 h, un élève chirurgien devra aller compter les malades pour s'assurer de leur nombre et avertir les cuisines pour prévoir les repas du midi et du soir en conséquence. À 5 h 15, la caisse résonne, c'est le moment pour les soldats d'aller prendre les eaux. Ils doivent se diriger vers la source où un élève chirurgien les attend. L'élève chirurgien les appelle un par un et veille à ce qu'ils prennent bien la quantité prescrite.

L'hôpital militaire est interdit aux civils. Les militaires ne peuvent pas s'attaquer au personnel médical ni fumer ou jouer aux cartes. Ils doivent être présents à 19 h pour l'appel. Il est formellement interdit au soldat de revendre la nourriture ou le vin fournis par l'hôpital militaire. Un garde est posté à l'entrée de l'hôpital militaire pour s'assurer que rien ne rentre de l'étranger surtout de la nourriture. Des soldats sont détachés du régiment de Valenciennes pour faire régner l'ordre dans l'hôpital. Après leurs séjours, les soldats doivent partir au plus vite, il leur est formellement interdit de traîner dans Saint-Amand.

Les officiers reçoivent une chambre pour le séjour. Ils payent leur propre chambre contrairement aux soldats peu gradés.

³⁷ Annexe 11 Règlement de l'Hôpital Militaire (Adn C14380)

En 1784, avec l'exploitation des eaux et des boues, les religieux dépensent beaucoup d'argent. Tout au long du XVIIIe, ceux qui profitent réellement de l'exploitation du site sont les aubergistes des alentours, mais l'exploitation du site en lui-même n'est que très peu rentable. Un bail de six ans est alors réalisé avec Nicolas Lemaire. Il est alors à sa charge de faire respecter les règles et de récolter les bénéfices.³⁸

Les pillages de la révolutions, les fastes de l'Empire (1790- 1835)

En 1789, la Révolution éclate en France. Dès le mois de novembre, les biens du clergé deviennent propriété de la nation. Par conséquent, la propriété du site Thermal revient alors à la Nation. Le bail reste à Nicolas Lemaire qui continue d'exploiter le site jusqu'en novembre 1791 (en dépassant d'une année la durée de son bail). Une fois le site libre de tout locataire l'État l'exploite lui-même. Le 19 mai 1792, les armées européennes coalisées contre la Révolution s'emparent de Rumezieux (un village non loin de là). Malgré le fait que Saint-Amand soit situé dans une zone de frontière, des malades restent sur le site. Le 8 septembre 1792, les armées autrichiennes prennent le contrôle de Saint-Amand et occupent la ville. Trois semaines plus tard, ils sont délogés par le maréchal de camp Fernand. L'armée française se livre alors au premier pillage du site. Fernand est contraint de se replier sur Valenciennes au profit des Autrichiens. Les Autrichiens occupent le site jusqu'en novembre 1792, mois durant lequel ils se livrent également au pillage sur le site. Les Autrichiens sont contraints de quitter le site après avoir été délogés par une troupe de volontaires d'Hasnon.

Dès que les Autrichiens quittent le site, la municipalité s'attache à préserver les biens qui peuvent encore l'être, des pillages. L'essentiel des biens mobiliers du site sont alors transférés à Valenciennes dans le dépôt du directoire.

L'établissement repasse aux mains des armées alliées. L'établissement sert alors à soigner les armées hanovriennes et anglaises. En juillet 1794, l'établissement revient aux mains de l'armée française. Le site est alors mis sous la gestion de la ville. Le site est alors renommé "Établissement de l'Elnon Libre", "l'Elnon Libre" étant le nom donné à la ville de Saint-Amand durant la Révolution. En 1796, la

³⁸ Lenfant P, *Histoire et petites histoires des thermes de Saint Amand*, Carlo Descamps, Condé-sur-Escaut, 1971, p 85-103.

municipalité fait des réparations sur l'établissement, réparations qui durent plus d'un an. L'établissement avait en effet subi le passage du temps et des pillages des armées françaises, des armées étrangères et de la population locale.

Il faudra attendre 1798 pour que le site soit à nouveau loué par un certain Renaudin. Ce dernier loue l'établissement, mais les bâtiments sont dans un tel état de délabrement qu'il est contraint de demander une baisse du fermage pour pouvoir faire les réparations. De plus, l'année 1798 est le théâtre d'incendies et d'un ouragan qui ravage le site à la fin de l'année.

Malgré la présence d'un concierge, la municipalité est contrainte d'ajouter 2 gardes nationaux en 1801 pour éviter les pillages qui ont lieu pendant l'hiver.

La situation des Thermes est telle qu'au commencement du XIXe siècle, les bâtiments sont délabrés et il manque du mobilier ce qui rend l'accueil des curistes assez compliqué.³⁹

Un événement va pourtant marquer cette même période : la venue de Louis Bonaparte⁴⁰. Louis Bonaparte est le frère de Napoléon Bonaparte, il est marié avec Hortense de Beauharnais, fille de l'impératrice Joséphine. En 1805, il est à la tête des armées du Nord. Il souffre alors de l'atrophie de son avant-bras gauche. C'est pour cette raison qu'il se rend à Saint-Amand, il souhaite faire soigner son bras avec les eaux. Le 6 juillet, le prince arrive à Saint-Amand avec sa femme, son premier fils Napoléon-Charles (qui meurt en 1807) et une cour. Le cortège est accueilli par la foule amandinoise venue l'acclamer. Le prince s'installe avec sa famille dans le petit château, une demeure encore existante mitoyenne aux Thermes. Le reste de la cour s'installe dans des logements des environs notamment à la Croisette et au Mont des Bruyères. Le prince prend les eaux et les boues, mais il occupe également son temps à d'autres activités. Il se promène dans la forêt (de cet épisode, il reste une grande allée dans la forêt de Saint-Amand appelée drève du Prince). Il passe également du temps à sillonner les rues de Saint-Amand notamment les restes de

³⁹Lenfant P, Idem, p109-117.

⁴⁰ Annexe 12

l'abbaye⁴¹. Une troupe de théâtre vient de Valenciennes 3 fois par semaine pour divertir la famille princière et sa compagnie. Les troupes de militaires stationnées à Valenciennes se font passer en revue par le prince plusieurs fois par semaine. Le prince reste 6 semaines, 6 semaines durant lesquelles la vie à Saint-Amand et en particulier à la Croisette est un peu plus animée. Le séjour du prince se termine à la mi-août.⁴² Le 15 août, le prince organise un mariage de rosière. Les rosières sont une pratique typique de l'empire qui consiste à marier une jeune fille sans grande richesse et à la morale dite "saine" avec un ancien soldat en donnant de l'argent au couple. Le mariage s'accompagne de festivités sur la journée. Une jeune amandinoise du Moulin des Loups (un quartier de Saint-Amand-les-Eaux) est donc mariée avec un ancien militaire. La princesse Hortense pose une couronne de roses blanches sur la tête de la mariée. La famille du marié reçoit de l'argent pour s'acheter une toilette pour le mariage. Des festivités sont organisées aux thermes. Il y a du tir à l'arc et le prix pour le vainqueur est une médaille en or. Le soir, un feu d'artifice est tiré. Le lendemain, le couple princier part. Avant de partir, Louis Bonaparte laisse des sommes d'argent au maire pour le distribuer aux pauvres de la commune. Le prince gracie également des condamnés pour des délits forestiers (ne vont pas en prison).⁴³

Durant l'année 1806, l'établissement ne trouvant toujours pas de locataire, la commune est contrainte d'exploiter elle-même l'établissement. Le site étant toujours à l'Etat, la municipalité fait une demande pour devenir propriétaire du lieu, mais seul l'hôpital militaire est confié à la commune par un décret du 31 mars 1810. En 1811, la municipalité demande à devenir propriétaire du reste de l'établissement, il semble que le site ait alors retrouvé un locataire, mais aucune rénovation n'est réalisée par ce dernier. Toutefois, les guerres napoléoniennes empêchent le dossier d'évoluer et la commune renonce à la propriété des eaux et boues en 1812. La municipalité reprend espoir dans la possibilité de devenir propriétaire des eaux et boues en 1814 avec l'abdication de Napoléon Ier. Dès le 29 avril, la municipalité envoie une

⁴¹ Chotteau, Henry. *Le petit-château à Saint-Amand-les-Eaux : épisodes historiques 1793-1805, précédés de quelques mots sur l'établissement des boues et des eaux thermales*, Paris, Hachette, 1869

⁴² Croix, Victor. *L'établissement départemental des Eaux et Boues thermo-sulfureuses de Saint-Amand*. Saint-Amand : E. Gouy, 1896

⁴³ Chotteau, Henry. *Le petit-château à Saint-Amand-les-Eaux : épisodes historiques 1793-1805, précédés de quelques mots sur l'établissement des boues et des eaux thermales*, Paris, Hachette, 1869

demande à Louis XVIII pour obtenir de l'aide dans la restauration du site (Louis XVIII est venu en 1775 prendre les Eaux en tant que comte de Provence.). La chute de Napoléon provoque également l'occupation de la ville de Saint-Amand par des troupes de cavalerie hanovrienne et anglaise comprenant également l'établissement. Cette occupation dure de 1814 à 1818. L'occupation et l'état des bâtiments ne favorisent pas la venue des curistes, l'hôpital reçoit alors très peu de malades. S'ajoute à cela le fait que la Restauration ferme définitivement l'hôpital militaire. Le 30 août 1817, le Conseil municipal décide de vendre du mobilier de l'hôpital militaire au profit de l'Etat.

Les années 1820 sont une période durant laquelle l'établissement reçoit peu de curistes. En 1828, l'adjudicataire est mademoiselle Lemaire et le médecin-inspecteur Delannoy. À partir de 1828, le nombre de curistes évolue progressivement pour passer d'une cinquantaine à quatre-vingt-dix en 1834.⁴⁴

III- Le Thermalisme à Saint-Amand (1835-1914)

Le début d'une activité thermale moderne à Saint-Amand (1835-1880)

Le XIXème siècle est une période bénite pour le thermalisme en France. Il peut même être évoqué le terme de "fièvre thermale" pour évoquer le développement spectaculaire du thermalisme à cette période. Ce développement peut s'expliquer par un engouement pour le romantisme. De nombreuses stations vont ouvrir partout en France et les stations existantes vont profiter de cet engouement pour se développer. C'est le cas de Saint-Amand sous l'impulsion du département du Nord.⁴⁵

Le 27 juillet 1835, les Thermes deviennent propriété du département du Nord. L'Etat cède l'ensemble du site. Le département du Nord est contraint de réaliser les restaurations nécessaires. Cet événement marque le début de grands travaux qui font rentrer les thermes dans une ère plus moderne sous la direction de Monsieur

⁴⁴ Lenfant, p 120-121

⁴⁵ Jazé-Charvolin Marie-Reine, « Les stations thermales : de l'abandon à la renaissance. Une brève histoire du thermalisme en France depuis l'Antiquité », *In Situ* [En ligne], 24 | 2014, mis en ligne le 11 août 2016, consulté le 16 juillet 2025.

Mallet, l'architecte du projet⁴⁶. En effet, c'est avec ces restaurations que l'établissement devient réellement un établissement thermal avec des infrastructures modernes.⁴⁷

Vers 1835, le département fait construire un premier bâtiment : la rotonde des boues pour remplacer le bâtiment vitré construit en 1765. La rotonde est entièrement vitrée pour laisser passer la lumière à l'intérieur.⁴⁸ C'est peut-être le seul élément architectural, réellement remarquable construit au XIX^e siècle.⁴⁹ Dès sa construction, elle fait la fierté de la station thermale. Elle est alors présente dans de nombreuses représentations du site.

L'intérieur est pavé de mosaïque. Il dispose de 68 cases faites en 4 séries concentriques séparées par des murs de béton, des piliers aux angles retiennent des tringles sur lesquelles sont disposés des rideaux qui sont tirés pour l'entrée ou la sortie des malades dans les boues. Avant de prendre les boues, les malades se douchent. Une case de boues leur est attribuée pour le temps de la cure, le malade est le seul à pouvoir l'utiliser pendant cette période. Les boues peuvent durer 1 à 6 heures, la moyenne étant de 4 à 5 heures.⁵⁰ Dès 1839, les boues sont chauffées par différents systèmes de chauffage qui se succèdent. Le système de chauffage s'additionne à la température naturelle des boues déjà élevée, provoque la sudation chez les curistes ce qui a pour conséquence d'inciter les curistes à boire de grande quantité d'eau. Pour ce faire, des personnes sont employées pour servir de l'eau aux curistes.

Le service des boues à lieu le matin.

Les années 1840 sont le théâtre de beaucoup d'aménagements dans les Thermes. Avant ces travaux, l'établissement compte 12 salles de bains et six salles dans lesquelles les malades reçoivent les boues. Au terme des travaux en 1858, il y a un long bâtiment comprenant des logements pour loger une centaine de personnes. Dans le prolongement de ce bâtiment, se trouve un couloir qui dessert 23 cabines de bain et de douche. C'est ce même couloir qui permet l'accès à la rotonde des boues. Perpendiculairement au long bâtiment, se trouve une autre

⁴⁶ Annexe 13

⁴⁷ Lenfant, p121-123

⁴⁸ Isnard, Félix. *Étude historique et médicale sur les eaux et boues minérales de Saint-Amand*. Saint-Amand-les-Eaux : Legru-Raviart, 1869, p 8-9.

⁴⁹ Annexe 14

⁵⁰ Annexe 15

construction également toute en longueur. Sans doute l'actuelle aile Flandre , ce bâtiment abrite des salles de jeux, mais également une chapelle à son extrémité.⁵¹

Le Parc est également aménagé, déjà présent au XVIIIe, les grandes allées sont conservées, mais de nouveaux espaces sont aménagés pour faire un jardin à l'anglaise avec de grands arbres très agréable pour la promenade.

Les constructions sont assez simples, en briques traditionnelles et ne disposent pas d'ornement particulier. Toutefois, ces travaux font pleinement entrer l'établissement dans le Thermalisme puisqu'ils font sortir de terre les infrastructures qui accueilleront des curistes de plus en plus éloignés. En quelque sorte, les travaux permettent à l'établissement de pouvoir à nouveau accueillir un grand nombre de malades dans des conditions convenables après la difficile période de la fin du XVIIIème et début du XIXème siècle.

Le quotidien des curistes commence souvent par un bain de boue dans lequel ils prennent leur petit-déjeuner, souvent un café, du thé ou du chocolat. Puis ils s'occupent, discutent, lisent, écrivent, jouent aux dames, aux échecs, aux cartes, au loto. Le loto est particulièrement apprécié puisqu'il permet à tous les curistes de jouer⁵².

Ils sortent des boues en fin de matinée. Leur matiné est ainsi réservé aux soins. Vient alors le moment du repas. Pour le bon déroulement de la cure, les médecins préconisent la consommation de viande blanche ou de poisson et des légumes frais faciles à digérer. Pour accompagner le repas du vin rouge de Bordeaux ou du vin blanc de l'Est est servi. L'après-midi est dédié à la détente, les curistes vont se promener dans les parcs des thermes ou dans la forêt qui entoure la station thermale. Le soir, les salons sont animés par des lectures ou des grandes discussions, des bals sont parfois organisés. Les curistes restent entre 30 et 40 jours, mais certains restent jusqu'à 60 jours. Pendant leur cure, les malades prennent les boues tous les jours avec un jour de pause tous les 8 à 10 jours durant lesquels les curistes reçoivent seulement un bain d'eau simple.⁵³

⁵¹ Croix, Victor. *L'établissement départemental des Eaux et Boues thermo-sulfureuses de Saint-Amand*. Saint-Amand : E. Gouy, 1896

⁵² Isnard, Félix. *Étude historique et médicale sur les eaux et boues minérales de Saint-Amand*. Saint-Amand-les-Eaux : Legru-Raviart, 1869.

⁵³ Isnard, Félix. *Étude historique et médicale sur les eaux et boues minérales de Saint-Amand*. Saint-Amand-les-Eaux : Legru-Raviart, 1869.

La population qui vient au Thermes n'est plus que civile. L'immense majorité peut se payer la cure, mais une petite partie des curistes sont des indigents qui peuvent jouir de l'établissement gratuitement. Ainsi, en 1863, 15 indigents sont accueillis pour une cure.

Très vite, après les travaux du département, le site est mis de nouveau à la location par concession. Les premiers concessionnaires après les travaux sont messieurs Picq et Liermain qui devient propriétaire de la concession en 1839 pour 27 ans.⁵⁴ Toutefois, en 1863, Dominique Charpentier rachète le bail et devient titulaire de la concession pour 50 années. Il est médecin au Thermes depuis au moins 1852. C'est sous son impulsion que la concession mène à la création d'une société avec des actionnaires.⁵⁵

Les Thermes à la belle époque (1880-1914)

En 1880, une station ferroviaire est ouverte dans la forêt de Saint-Amand sur une ligne faisant Saint-Amand-Blanc Misseron (carte postale du début du XXème siècle ci-dessous).⁵⁶ Cette station est fermée de nos jours, mais le bâtiment existe toujours. Cette station va permettre à une large population de venir prendre les eaux et les boues à Saint-Amand.⁵⁷ Les stations ferroviaires sont un élément essentiel dans le développement du thermalisme en Europe. Le terme station thermal provient d'ailleurs de la station ferroviaire, l'endroit où le train s'arrête pour déposer les curistes.

⁵⁴ Lenfant, p 122-123

⁵⁵ Établissement des Thermes de Saint-Amand, *Acte de société de l'établissement*. Anzin : E. Dugour, 1863.

⁵⁶ Annexe 16

⁵⁷ Lenfant P, *Histoire et petites histoires des thermes de Saint Amand*, Carlo Descamps, Condé-sur-Escaut, 1971.



La “fièvre thermale” permet également le développement des compagnies de chemin de fer. Pour inciter les malades à aller en cure et ainsi, emprunter le transport ferroviaire, les compagnies n'hésitent pas à utiliser des affiches diffusées dans les gares⁵⁸. Le site de Saint-Amand n'y échappe pas. La Compagnie des chemins de fer du Nord, qui exploite les liaisons ferroviaires du Nord de la France avant la création de la SNCF (1938) réalise une affiche pour les Thermes de Saint-Amand au début du XXe siècle. L'affiche met en avant la proximité de la forêt qui occupe les bords de cette dernière. Ce qui donne l'impression de tomber sur la station au hasard d'une promenade dans la forêt de Saint-Amand. En haut à droite, on distingue un couple en pleine discussion et, en arrière-plan, la ville de Saint-Amand d'où se dégage clairement la Tour Abbatiale. L'affiche met largement en avant les alentours des Thermes avec la présence de la forêt, mais également du Patrimoine local avec la tour Abbatiale. Toutefois, les Thermes en eux-mêmes sont également largement représentés avec la Rotonde des boues au centre et en bas à gauche de l'affiche l'intérieur de cette dernière.

La fin du XIXème et le début du XXème siècle marquent une vague de travaux importants pour la station thermale. La rotonde est élargie, elle fait désormais 10 mètres de hauteur et 30 mètres de diamètre, elle est composée de 120 cases. Avant de prendre les boues, les malades doivent prendre une douche. Les cases sont chauffées par des serpentins dont les docteurs indiquent la

⁵⁸ Annexe 17

température. Le service des eaux commence à 5 h et finit à 11 h. La manière de prendre les eaux est relativement similaire aux manières précédentes. Une fois sortis des boues, les malades sont mis sur des fauteuils roulants et recouverts d'un peignoir pour les envoyer au lavoir.⁵⁹

Une fois lavés, les curistes restent dans leur lit pendant 1 h. Les douches sont également une pratique médicale à part entière. Il existe un panel de douches différentes : douche écossaise, cérébrale, ascendante en cloche, en pluie, rectale, vaginale, spinale et en cercle⁶⁰. Il y a un service d'hydrothérapie avec des cabines de bain très confortable avec bain simple, bain sulfureux, bains de vapeur et une salle de pulvérisation avec des machines. Les malades prennent eux même leur traitement dans la salle de pulvérisation. Pour prendre les eaux, une fontaine est installée à l'extérieur pour distribuer l'eau de la source Vauban.⁶¹ Non sans fioriture, la fontaine se trouve sur un Haut mur, sculpté où est inscrit les prix remportés par les eaux de Saint-Amand au cours de concours dédié. Pour récolter l'eau, les curistes peuvent descendre un petit escalier et collecter leurs doses d'eau à une fontaine avec un jet sortant d'une tête de lion en bronze (carte postale du début du XXème siècle ci-dessous).



⁵⁹ Croix, Victor. *L'établissement départemental des Eaux et Boues thermo-sulfureuses de Saint-Amand*. Saint-Amand : E. Gouy, 1896

⁶⁰ Annexe 18

⁶¹ Annexe 19

C'est également au début du XXème siècle que les thermes se dotent d'un grand nombre d'infrastructures de loisir tel que le casino.⁶² Il est construit en 1903. C'est un des premiers casinos autorisés en France. Pour permettre l'ouverture du casino, ce dernier est couplé avec la création d'un club hippique qui organise des courses de chevaux.⁶³ Les jeux autorisés dans le Casino sont très réglementés, sont uniquement autorisés: la boule et le baccarat. Dès sa création, le Casino dépasse largement le simple cadre des curistes, des joueurs viennent de la région pour jouer au casino.

En 1905, une grande salle est ouverte près du Casino.⁶⁴

Pour s'occuper les curistes disposent également du parc arboré,⁶⁵ élément essentiel pour les stations thermales au XIXème puisque la médecine thermique prête des vertus importantes aux promenades. Dans ce contexte des villes thermales aménage des parc entier pour satisfaire les curiste c'est le cas par exemple à Vichy avec le parc des Sources⁶⁶. En comparaison à d'autres villes Thermales le site de Saint-Amand dispose d'un parc relativement petit mais les curistes peuvent chasser⁶⁷ ou pêcher dans la forêt qui entoure les Thermes puisque ces derniers sont propriétaires d'une partie de la forêt de Saint-Amand.⁶⁸ De plus, la forêt de qui borde les Thermes est bien plus grande que le simple territoire de la ville de Saint-Amand, c'est l'actuelle forêt domaniale de Raismes-Saint-Amand-Wallers.

En 1907, un violent incendie se déclare dans l'hôtel des Thermes⁶⁹. Le feu ravage le bâtiment au point qu'il devient inutilisable.⁷⁰ Un nouvel hôtel est alors construit. Bien que le début du XXème siècle soit une période dense en proposition pour agrandir le site Thermal et l'équiper de bâtiments de style plus exotique (même avant l'incendie), l'hôtel est reconstruit avec une emprise au sol très similaire. La différence par rapport au bâtiment détruit par l'incendie est le style architectural plus

⁶² Annexe 20

⁶³ Annexe 21

⁶⁴ Annexe 22

⁶⁵ Annexe 23

⁶⁶ Jazé-Charvolin Marie-Reine, « Les stations thermales : de l'abandon à la renaissance. Une brève histoire du thermalisme en France depuis l'Antiquité », *In Situ* [En ligne], 24 | 2014, mis en ligne le 11 août 2016, consulté le 16 juillet 2025.

⁶⁷ Annexe 24

⁶⁸ Croix, P205

⁶⁹ Annexe 25

⁷⁰ Annexe 26

fourni⁷¹. Le bâtiment dispose désormais de balcons et bien que le bâtiment soit construit en briques, les façades principales n'en laissent rien paraître puisqu'elles sont recouvertes d'un enduit qui lisse le bâtiment, dégageant ainsi une image de modernité. Le bâtiment est également plus haut puisqu'il compte un étage supplémentaire et se passe de chambre dans les combles (voir carte postale du début du XXème siècle p 25).



La devanture est largement dégagée puisque devant, se trouve un parterre avec de la végétation basse et un kiosque pour des spectacles de plein air.⁷²

L'intérieur du bâtiment dispose d'un grand escalier devant l'entrée principale donnant une impression de grandeur⁷³. Il y a également une salle à manger et des salons luxueux, lieu particulièrement propice à l'amusement des curistes⁷⁴. Un jardin d'hiver est aménagé, s'y trouvent des plantes exotiques et du mobilier pour permettre aux curistes de profiter du lieu.⁷⁵

Toutefois malgré les efforts menés pour permettre aux Thermes de Saint-Amand de se démarquer des autres stations, le site reste de taille modeste contrairement à d'autres stations comme c'est le cas dans le sud de la France.

⁷¹ Annexe 27

⁷² Annexe 28

⁷³ Annexe 29

⁷⁴ Annexe 30

⁷⁵ Annexe 31

Pour conclure, il est possible de faire remonter les origines de l'établissement actuel au XVII^e siècle puisque c'est à cette période que les eaux de Saint-Amand vont peu à peu gagner en notoriété. Là où au commencement de ce siècle l'eau est seulement connue par les locaux et utilisée en plein air sans infrastructure, à la fin de ce dernier, les vertus des eaux sont connues jusqu'à Versailles grâce à des ouvrages tel que ceux de François de Herouelle et des infrastructures commencent à se mettre en place.

L'implication des autorités religieuses, puis de l'administration royale, a permis la création de bâtiments dédiés, favorisant la médicalisation progressive du site. Dès lors l'enjeu tout au long du XVIII^e siècle est de faire cohabiter les populations civiles et militaires dans un même site sans que ces dernières ne se gênent mutuellement. L'architecture des bâtiments construits à cette période intègre pleinement cette distinction entre les groupes pour qu'ils soient de plus en plus séparés les uns des autres. S'ajoute à cela un autre type de population : les indigents qui prennent les eaux de manière gratuite. Les indigents et les militaires sont de plus en plus encadrés par un règlement de plus en plus strict toujours dans cette optique de distinction des groupes. Le XVIII^e siècle est également le théâtre d'utilisation de nouvelle technique de guérison avec l'exploitation des boues auxquelles un bâtiment est dédié dans la deuxième moitié du siècle. C'est également à cette période que les quartiers mitoyens au site bénéficient réellement de retombées économiques. La cohabitation avec la population rurale est parfois compliquée, mais elle laisse une trace dans le patrimoine culturel amandinois.

Le développement que connaît l'établissement au XVIII^e siècle est soudainement perturbé par la Révolution. De plus, les guerres révolutionnaires provoquent des instabilités dans la région, l'établissement passant successivement aux mains des troupes européennes alliées contre la France révolutionnaire et les troupes révolutionnaires. Dans ce contexte d'instabilité, les pillages sont alors nombreux.

L'établissement entre donc dans le XIX^e siècle dans un piteux état, dégradé et pillé. Toutefois, l'Empire permet au site de retrouver un peu de sa superbe grâce à la venue de Louis Bonaparte. C'est réellement en 1835 que l'établissement entre dans une nouvelle ère. Le changement de propriétaire au profit du département du Nord marque un tournant, celui de la modernisation et de l'intégration dans le mouvement national du thermalisme, qui connaît alors un véritable essor. L'architecture, les équipements, mais aussi l'organisation des soins évoluent. Les bâtiments sont alors

entièrement modifiés. L'élément notable de ces modifications est l'apparition de la Rotonde des boues qui va marquer l'identité visuelle de la station pendant un siècle. La Belle Époque offre des conditions particulièrement favorables au développement du site avec l'arrivée du chemin de fer, la construction d'un casino et d'un hôtel moderne. L'ajout d'infrastructures de loisirs et le parc aménagé transforment les Thermes en un véritable lieu de villégiature et de sociabilité. Toutefois, malgré tous ces efforts et investissements, Saint-Amand-les-Eaux n'atteindra jamais la renommée internationale des grandes stations du sud de la France ou des villes thermales européennes. Cela n'enlève rien à sa richesse historique ni à l'importance de son rôle régional, tant sur le plan médical qu'économique.

Aujourd'hui, l'histoire des Thermes de Saint-Amand est encore largement liée à la ville. L'embouteillage de l'eau se fait désormais séparément des Thermes. Elle est distribuée dans un rayon de 125 km autour du lieu de pompage. Pour rendre hommage à cette eau qui fait connaître la ville, la commune lui a dédié un rond-point sur lequel se trouve une gigantesque bouteille d'eau. Un autre élément cher à la ville de Saint-Amand-les-Eaux est héritier du thermalisme, c'est la présence d'un casino. Le Casino Partouche descend directement du premier Casino du début du XXe siècle. En effet, le premier Casino de l'entreprise Partouche est celui de Saint-Amand-les-Eaux puisque Isidore Partouche a été propriétaire des Thermes est par conséquent du Casino. C'est donc à Saint-Amand-les-Eaux que commence l'empire commercial Partouche. L'établissement thermal à proprement parler accueille maintenant des curistes pour des pathologies touchant à la rhumatologie, les voies respiratoires et des cures de réhabilitation post cancer du sein ou spécifiques aux fibromyalgies. Bien qu'il ne reste plus rien des bâtiments construits au XVIIIe siècle, les bâtiments actuels gardent un plan similaire pendant l'histoire des Thermes. La rotonde des boues a été remplacée par une nouvelle rotonde pour accueillir cinq bassins afin de permettre aux curistes de se baigner et recevoir des soins. En 2024, la station a accueilli 8 349 curistes principalement du Nord et du Pas-de-Calais.

Bibliographie:

Articles :

Belmas, Elisabeth, "Les « Amusements des Eaux » dans la littérature thermale du xviii^e siècle", *Le thermalisme*, Scheid John, Nicoud Marilyn, Boisseuil Didier, Coste Joël, Paris: CNRS Éditions, 2015, p 253-274.

URL: <https://books.openedition.org/editions-cnrs/26475>

Bur Bernard, "L'influence du règne de Louis XIV sur les Eaux Minérales et Boues Thermales de la Fontaine Bouillon de Saint-Amand-les-Eaux", *la revue de la société historique du pays de Pévèle*, n°84, 2018, p. 53-59.

Jazé-Charvolin Marie-Reine, « Les stations thermales : de l'abandon à la renaissance. Une brève histoire du thermalisme en France depuis l'Antiquité », *In Situ* [En ligne], 24 | 2014, mis en ligne le 11 août 2016, consulté le 16 juillet 2025.

URL: <https://journals.openedition.org/insitu/11123>

Ouvrages :

Brassart, Jean-Joseph. *Traité des eaux minérales de la fontaine de Bouillon*, Lille : Charles le Blon, 1714.

URL: <https://www.armorium-hautsdefrance.fr/document/26507>.

Chotteau, Henry. *Le petit-château à Saint-Amand-les-Eaux : épisodes historiques 1793-1805, précédés de quelques mots sur l'établissement des boues et des eaux thermales*, Paris, Hachette, 1869

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k379116p>

Croix, Victor. *L'établissement départemental des Eaux et Boues thermo-sulfureuses de Saint-Amand*. Saint-Amand : E. Gouy, 1896.

URL: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6105878q>

Desmilleville, Antoine F. J. *Essai historique et analytique des eaux et des boues de Saint Amand*. Valenciennes : Veuve Henry ; Paris : Vincent ; Lille : Jacqué, 1767.

URL: <http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb30333172c>

Desmilleville, Antoine F. J. *Journaux des guérisons opérées aux Eaux & Boues Minérales de St Amand en 1767 & 1768*, Valenciennes : Veuve Henry, 1769.

URL: <https://books.google.fr/books?id=6sJEAAAACAAJ&hl=fr&pg=PA1#v=onepage&q&f=false>

Établissement des Thermes de Saint-Amand, *Acte de société de l'établissement*. Anzin : E. Dugour, 1863.

URL: <https://www.armorium-hautsdefrance.fr/document/26508>.

Héroguelle, François de, *Les fontaines minérales de Saint Amand*, Manuscrit, Douay, 1682.

URL: <https://www.armorium-hautsdefrance.fr/document/26521>.

Héroguelle, François de, *La vraye panacée*, Tournay : Jacques Coulon, 1685.
URL: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5865133v>

Isnard, Félix. *Étude historique et médicale sur les eaux et boues minérales de Saint-Amand*. Saint-Amand-les-Eaux : Legru-Raviart, 1869.
URL : <https://www.armarium-hautsdefrance.fr/document/26509>

Lambin Jean-Michel, *Quand le Nord devenait français (1635-1713)*, Paris, Fayard, 1980.

Lenfant P, *Histoire et petites histoires des thermes de Saint Amand*, Carlo Descamps, Condé-sur-Escaut ,1971.

Migniot, *Traité des eaux minérales de S. Amand*. Valenciennes : Gabriel François Henry, 1699.
URL: <https://lillonum.univ-lille.fr/s/lillonum/ark:/72505/a011543245384VPrjXc>

Annexe 1: Inscription présente au Thermes du XVIIe siècle au milieu du XXème siècle

“CETTE FONTAINE AUTREFOIS CULTIVÉE PAR LES ROMAINS, NÉGUIGÉE ENSUITE ET IGNORÉE JUSQUES À NOUS, ENFIN RECONNUE À SES EFFETS MERVEILLEUX, MAIS PRESQUE INACCESSIBLE ET CONFONDUE DANS UN MARAIS, A EST RÉPARÉE, BASTIE ET EMBELLIE D'AVENUES POUR L'UTILITÉ PUBLIQUE, SOUS LE RÈGNE DE LOUIS LE GRAND, PAR LES ORDRES DU MARÉCHAL DUC DE BOUFFLERS, COMMANDEUR DES ORDRES DU ROI, COLONEL DU RÉGIMENT DES GARDES FRANÇOISES, GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE FLANDRES, etc., L'AN DE GRÂCE M DC LXXXVIII”

Annexe 2: Plan de Saint-Amand, Carte de Cassini

Source: Geoportail.gouv.fr



Centre ville de
Saint-Amand

Quartier de la
Croisette

Site Thermal

Annexe 3: Maquette du bâtiment des boues réalisé par monsieur Bernard Bur
Entrée du Bâtiment



Bâtiment des boues de face opposée (avec les grandes ouverture)

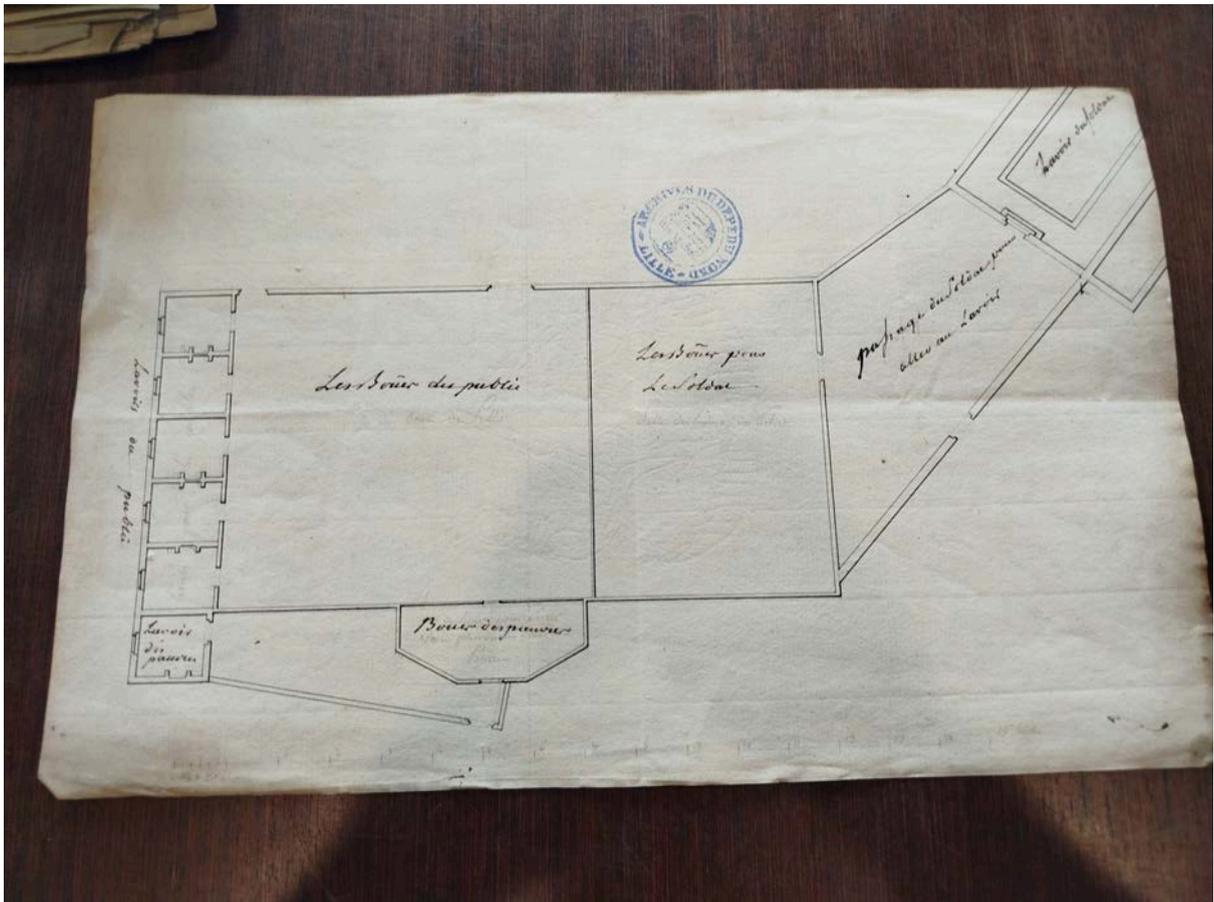


Annexe 4: Maquette réalisé par monsieur Bernard Bur

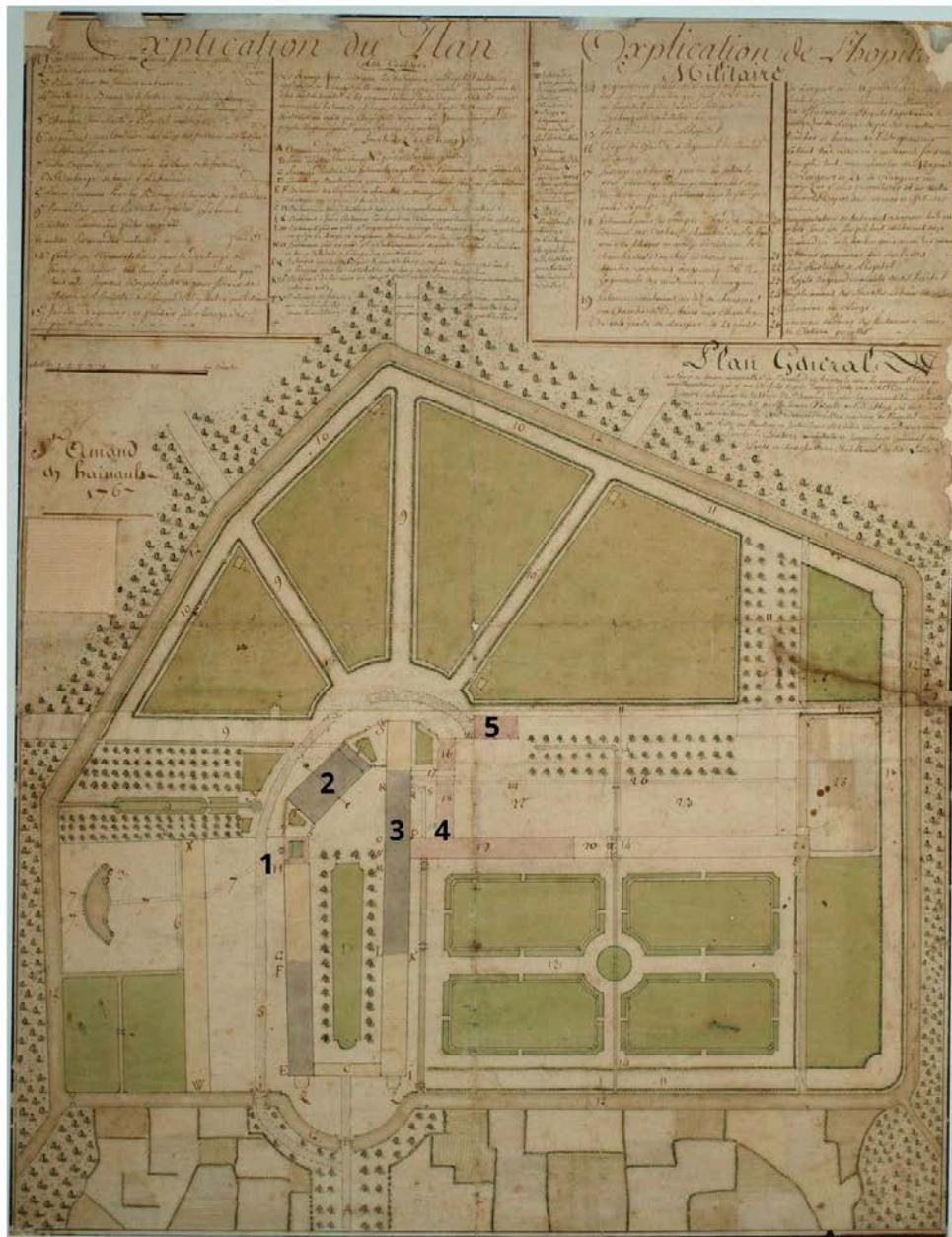
Intérieur du bâtiment des boues



Annexe 5: Plan du bâtiment des Boues vers 1780
Source: ADN, série C ,14380 , cliché de l'auteur.



Annexe 6: Plan dans la deuxième moitié du XVIIIème siècle, Plan, 1767, conservé aux musée de la Tour abbatiale, Saint-Amand-les-Eaux France, 2008.0.10



- 1: Le lavoir
- 2: le bâtiment des boues
- 3: Le bâtiment des bains
- 4: L'hôpital militaire
- 5: La chapelle

Plan dans la deuxième moitié du XVIIIème siècle, Plan, 1767, conservé aux musée de la Tour abbatiale, Saint-Amand-les-Eaux France, 2008.0.10

Annexe 7 : Maquette de l'hôpital militaire par Monsieur Bernard Bur, collection particulière





Annexe 8: Le chant des bûcherons

Din les bots dé L'fontaine.

Din les bots dé L'fontaine
Un buveux d'ieau eun'fot
A l'cache tout seu y s'in allot,
Y s'infonce, Y s'infonce !
Tout s'qo fin fond du bot
Tandis qu'l'soir i v'not, (bis).

É v'la l'temps qui s'égargoule,
V'la qun intind l'tonner,
V'la qui q'minche brav'min à pluvair;
Yin que al'dig, ê dac,
V'la qun n'y vot pus l'jour,
Non pus quéd din un four, (bis).

El lind'main à l'maténée
Y cache après sin qu'min,
Y cache incor i né l'trouve nin,
Ravise o son d'un quène
Y découvre un bocq'lion
Ouvrant là tout o son, (bis).

Descends, donc mon ami
Et dis-moi je t'en prie
En quel endroit je suis ici?
Vous êtes au pied d'Viconne
V'la lavà les Cloquets
Et talheur vous y trez, (bis).

É l'brav' boclion l'ramène
Tout s'qo bord du hamiau,
E'tnez chi monsieu bel et biau!
On m'a volé ma bourse
Cette nuit dans ce bois
Ainsi que tu me vois.

Je ne puis récompenser
Le service important
Que ton bon coeur me rend

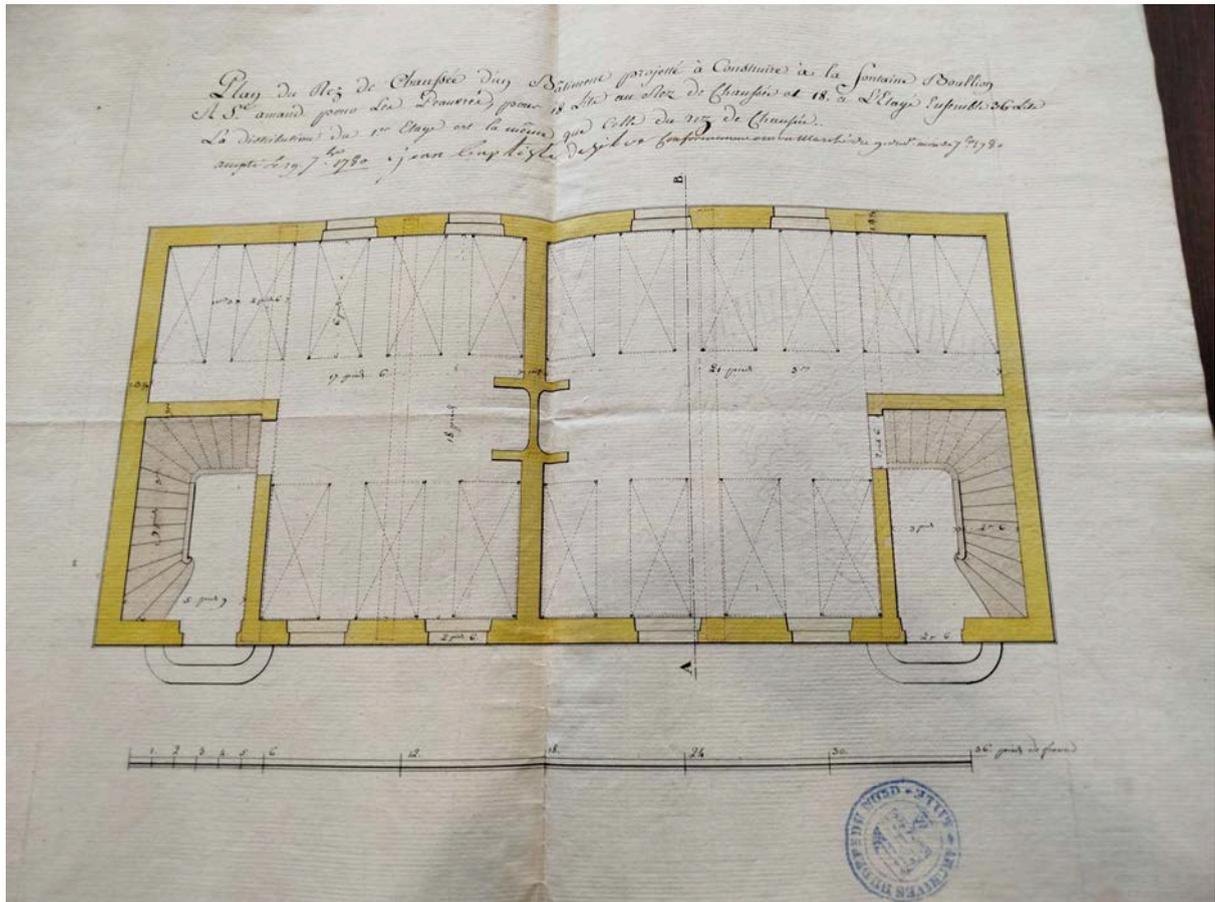
Viens avec moi vivre à Paris.

J'ai trop quier min vilache
Pour min allé si lon
Là je n'trouvrai m'y d'boclion.

Annexe 9: Pierre aujourd'hui conservée aux Thermes de Saint-Amand-les-Eaux, vers 1780

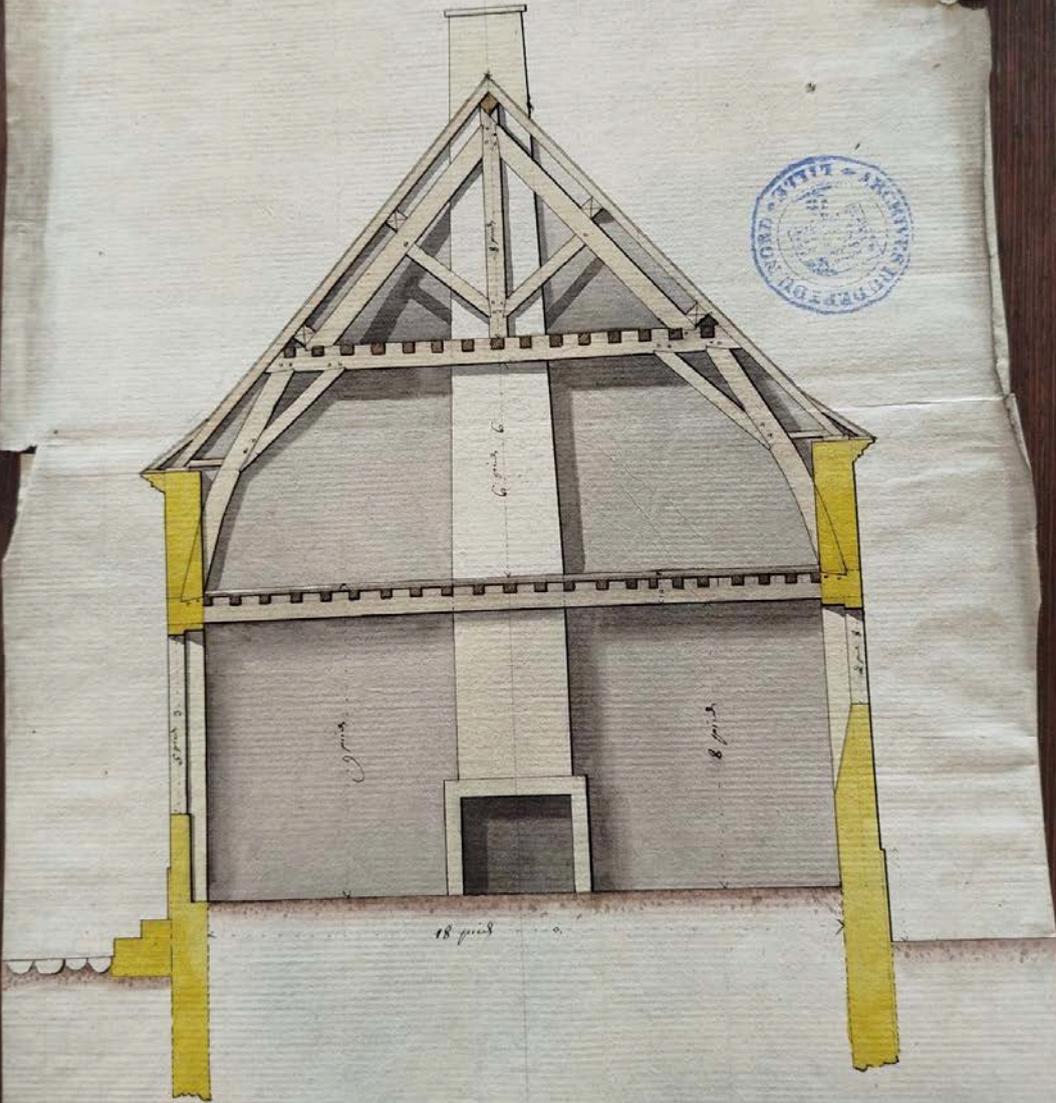


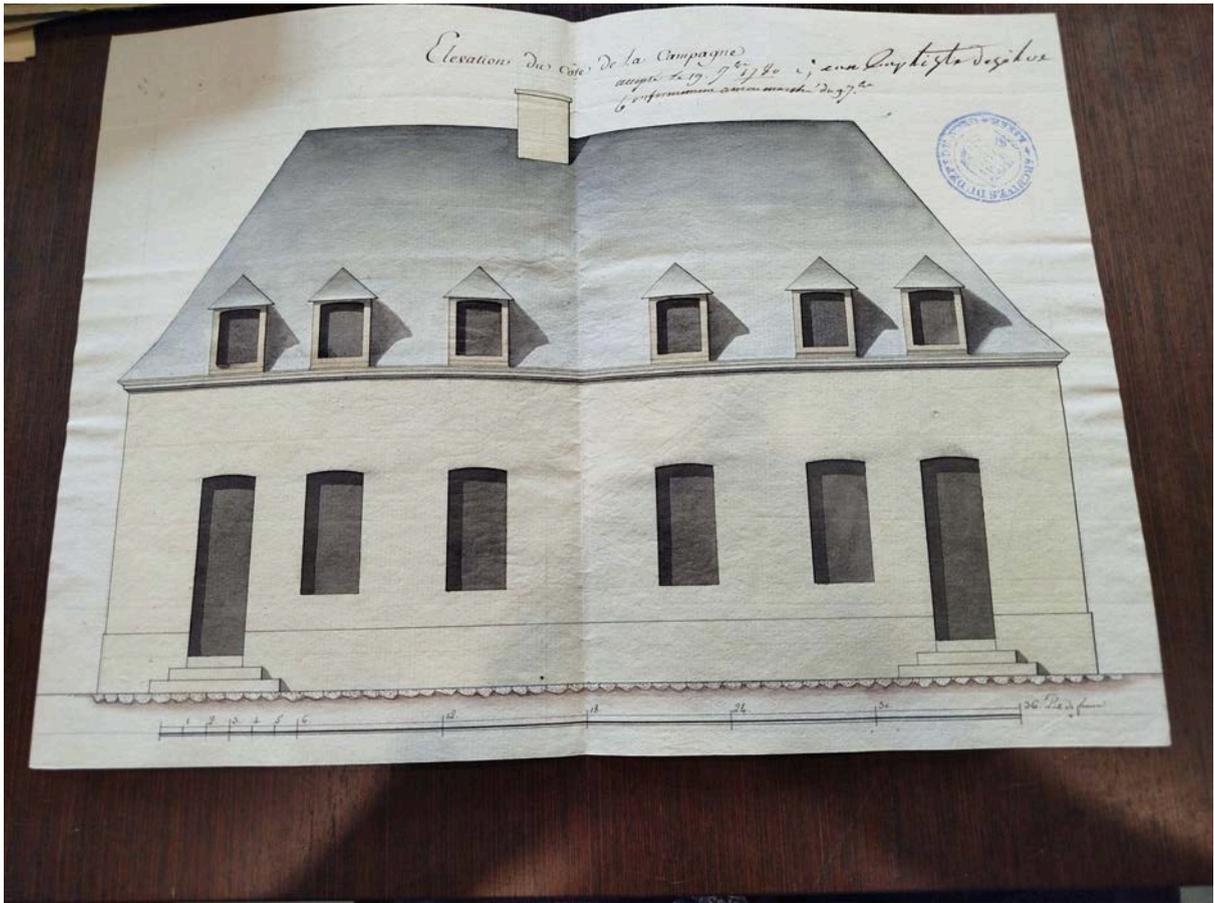
Annexe 10 : Plan de l'hôpital militaire construit par Sénac de Meilhan, vers 1780
Source: ADN, série C ,14380 , cliché de l'auteur.



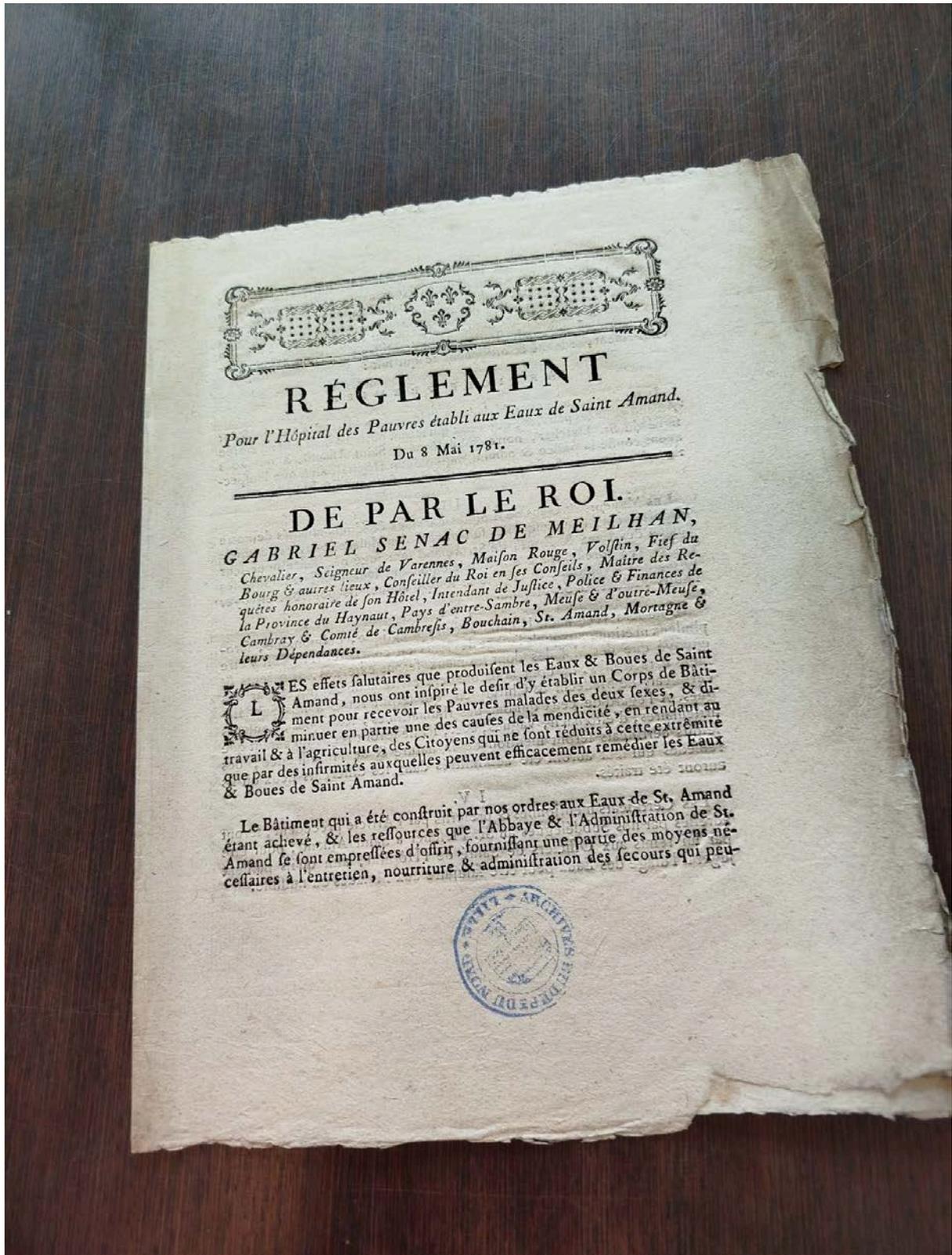
Profil joint sur la Ligne A B.

accepté le 19. 7^{me} 1780. conformément à son serment.
de J. B. de la Roche
Jean Baptiste de la Roche





Annexe 11: Règlement de l'Hôpital Militaire, 1781, l'intendant Sénac de Meilhan
Source: Source: ADN, série C ,14380 , cliché de l'auteur.



vent rendre à la guérison des pauvres malades de notre Département auxquels cet établissement est destiné; Nous avons reconnu avec satisfaction qu'ils pouvoient y être admis pendant la saison des Eaux de la présente année & qui a lieu du premier Juin au premier Septembre; en conséquence, & étant nécessaire de déterminer ce qui doit être observé pour la police & l'administration dudit établissement, Nous avons, provisoirement, ordonné & ordonnons ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Il ne sera reçu aucuns Malades à l'Hôpital établi aux Eaux de Saint Amand pour les pauvres, que ceux qui seront porteurs d'un billet d'entrée signé du Sr. Flescher, notre Subdélégué à Saint Amand, à qui nous avons confié la police & administration dudit Hôpital, ainsi que l'inspection des aliments & fournitures qui seront faits auxdits Malades.

I I.

LES Mayeurs & Gens de Loi des Paroisses & Communautés de notre Département, dans lesquelles se trouvera des Malades pauvres, auxquels l'usage des Eaux & Boues de St. Amand sera jugé nécessaire pour leur guérison, s'adresseront à nos Subdélégués qui leur feront connoître les formalités à remplir, & ensuite le temps auquel ils pourront envoyer lesdits Malades à St. Amand.

I I I.

Il ne sera reçu audit Hôpital aucun épileptique, pulmonique, serophuleux ni étique auxquels l'usage des Eaux est contraire. Il ne doit y être envoyé que des Malades dont les maux seront externes, apparents & biens caractérisés, & dont la nature sera clairement expliquée par des certificats de Médecin & Chirurgien, qui seront remis à nos Subdélégués. A l'égard de ceux qui ont des rhumatismes, sciariques, douleurs articulaires, d'estomach, vagues, &c., ils ne seront reçus qu'autant que lesdits certificats feront mention de la nature & de l'insuffisance, des remèdes qui leur auront été administrés dans les différents lieux où ils auront été traités.

I V.

LES Certificats mentionnés & prescrits par l'Article précédent, seront adressés par nos Subdélégués au Sr. Flescher à Saint Amand, pour être par lui remis aux Officiers de Santé de l'Hôpital, afin qu'ils puissent juger si l'usage des Eaux peut être salutaire aux Malades ou nuisible.

LESDITS Malades n'ont pas de robes, & si jugé nécessaire par le Médecin, ils retourneront chez-eu

TOUTES les Fourrages ordonnés par les Médecins, conformément à la fourmière, d'une livre de viande, d'une livre de pain, & d'une pint de bière

LES Infirmiers & les autres auront été réglés pour les Pauvres de l'un & de l'autre sexe

LEDIT Sr. Bachelier, séparément, conformément à l'Article précédent, & le Maire, Directeur, aussi séparément

LES Infirmiers n'ont pas de robes, & si jugé nécessaire par le Médecin, ils retourneront chez-eu

Avec une robe, ou

V.
LESDITS Malades ne resteront audit Hôpital, que le temps qui sera jugé nécessaire par les Médecin & Chirurgien, après lequel temps ils retourneront chez-eux.

V I.
TOUTES les Fournitures & Remèdes nécessaires à chaque Malade & ordonnés par les Médecin & Chirurgien, seront fournis par le Sr. Bar, Entrepreneur de l'Hôpital Militaire & de celui pour les Pauvres, conformément à sa soumission, & la portion sera composée d'une livre de viande, d'une livre & demie de pain, d'une pinte de biere à midi, & d'une pinte de biere le soir.

V I I.
LES Infirmiers & Infirmieres dudit Hôpital iront, aussitôt que la distribution pour les Soldats sera faite, prendre le diné ou le soupé desdits Pauvres de l'un & de l'autre sexe, les portions ou demi- portions qui auront été réglées pour chacun par les Officiers de Santé.

V I I I.
LEDIT Sr. Bar, procurera aux Hommes, qui seront reçus audit Hôpital, séparément de toutes autres personnes, les Bains, Boues & Douches conformément à ce qui sera prescrit par les Officiers de Santé; & le Sr. le Maire, Directeur des Eaux de Saint Amand, les procurera aux Femmes, aussi séparément & de maniere qu'elles ne soyent point confondues.

I X.
LES Infirmiers & Infirmieres veilleront à ce que les Malades ne prennent pas les Bains trop chauds, ne se donnent pas trop d'eau par les robinets, & ne restent dans les Bains que le temps qui aura été ordonné par le Médecin. Les Malades seront bien essuyés à leur sortie des Bains avec des linges propres devant un bon feu, & les lits seront balfinés avant de les y faire entrer. Lesdits Infirmiers veilleront aussi à ce que les Malades n'aillent point prendre les Eaux avec la poitrine à découvert, & lesdits Infirmiers & Infirmieres auront soin que les Malades, de l'un & l'autre sexe, qui iront aux Bains de Boues en soyent bien couverts, qu'ils n'y restent pas trop long-temps, qu'à leur sortie ils soyent revêtus de leur Robe-de-chambre, & qu'ils ayent de l'eau tiède pour se laver. Les Malades-infirmes, seront transportés à l'Hôpital, avec les précautions convenables.

X.
AUCUNE Femme, hors les heures qui seront indiquées pour la promenade, ou pour les Bains, Boues ou Douches, ne pourra sortir de l'Hô-

pital, pas même pour aller prendre de l'eau à la Fontaine, l'eau, qui sera ordonnée par le Médecin, devant leur être apportée par l'Infirmière.

X I.

Il sera permis aux Hommes d'aller puiser l'eau à la Fontaine, mais pendant la matinée seulement.

X I I.

POURRONT les Malades de l'un & l'autre sexe, aller aux heures qui leur seront indiquées par les Officiers de Santé, prendre l'air sur la Rotonde, qui précède les Allées, dans lesquelles ils ne pourront entrer si ce n'est dans celle attenant audit Hôpital, laquelle Allée sera fermée à son extrémité, tant du côté de la Campagne, que du côté des autres Allées.

X I I I.

TOUT Pauvre, de l'un & l'autre sexe, qui aura été trouvé au-delà des dites bornes sera renvoyé dudit Hôpital.

X I V.

DÉFENDONS toute Communication entre les Hommes & les Femmes, qui seront reçus audit Hôpital. Tout Homme trouvé dans la Salle des Femmes sera renvoyé; ainsi que toute Femme qui sera trouvée dans la Salle des Hommes.

X V.

Il est défendu à toutes personnes de se présenter & d'entrer dans led. Hôpital sans le consentement du Sr. Flescher, ou des Officiers de Santé ou des Srs. Bar & le Maire. Il est pareillement très-expressément défendu auxdits Pauvres, d'aller dans les Cours & Bâtimens de l'Hôpital Militaire sous les peines portées par les Articles XIII & XIV ci-dessus.

X V I.

MANDONS audit Sr. Flescher, notre Subdélégué à Sr. Amand, de tenir la main à l'exécution de notre présent Règlement; lui donnons pouvoir, sur le rapport qui lui sera fait, d'expulser & renvoyer dudit Hôpital les Malades de l'un & l'autre sexe qui se trouveront délinquants.

FAIT le huit Mai mil sept cent quatre-vingt-un. Signé SENAC DE MEILHAN. Et plus bas, Par Monseigneur, Signé GUÉHÉNEUC.

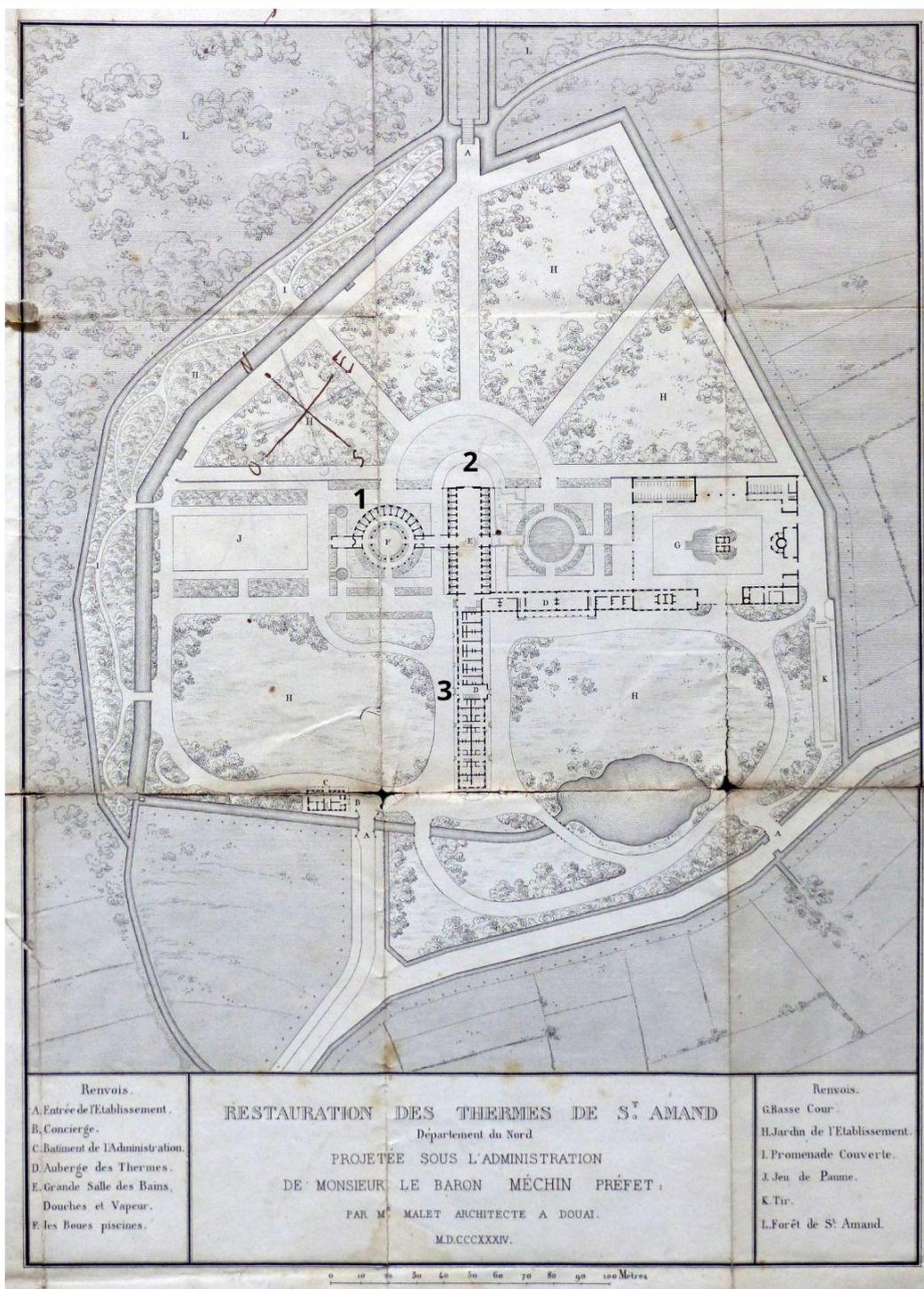
A VALENCIENNES, de l'Imprimerie de la veuve J. B. G. HENRY,
Imprimeur ordinaire DU ROI. 1781.

Annexe 12: Plaque commémorative présente sur le Petit Château de Saint-Amand-les-Eaux



Annexe 13: Plan de l'établissement au XIXème, Plan, 1834.

Source : AD Nord, 4 N 556

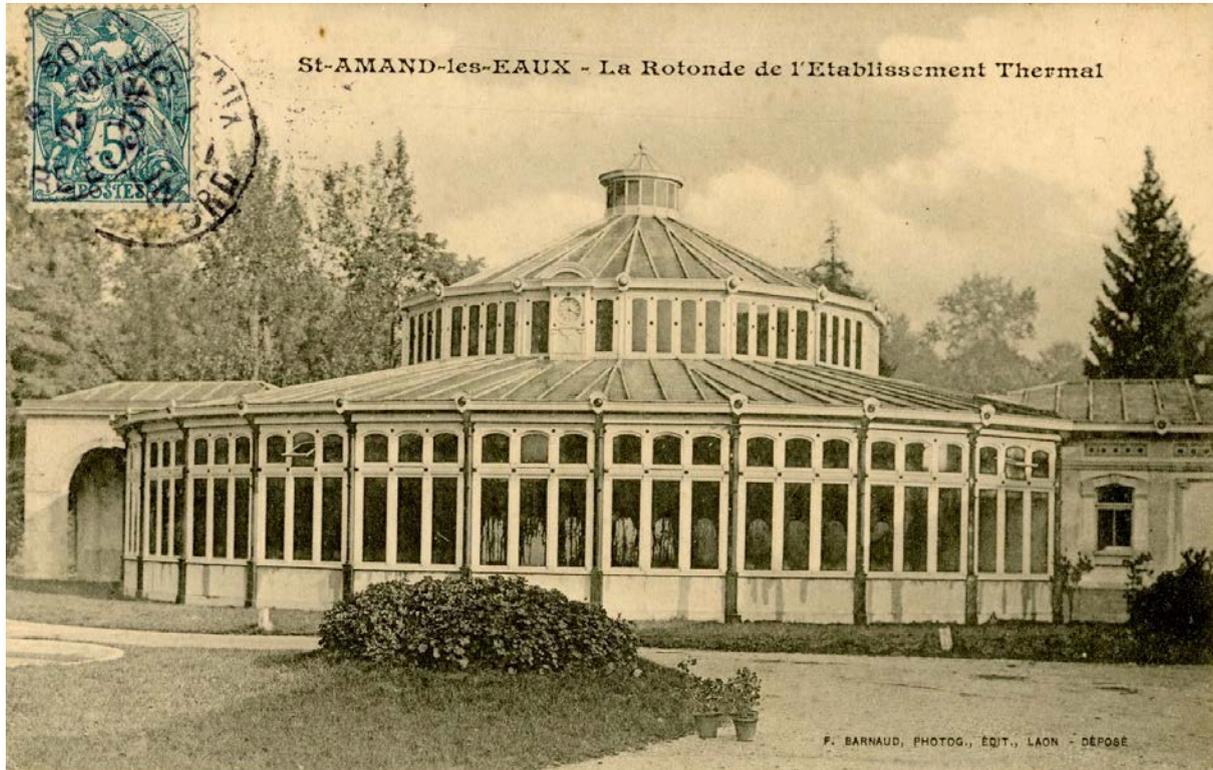


- 1: La Rotonde des boues
- 2: Le couloir des douches et des bains
- 3: L'hôtel pour les curistes

Plan portant sur le projet de restauration des Thermes, Plan, 1834, Conservé à la Médiathèque Communautaire des Encres de Saint-Amand-les-Eaux

Annexe 14: Rotonde des boues dans la 2eme partie du XIXème siècle (sans doute déjà agrandi)

Source; Carte postale de la fin du XIXème et début du XXème siècle, tous droits réservés

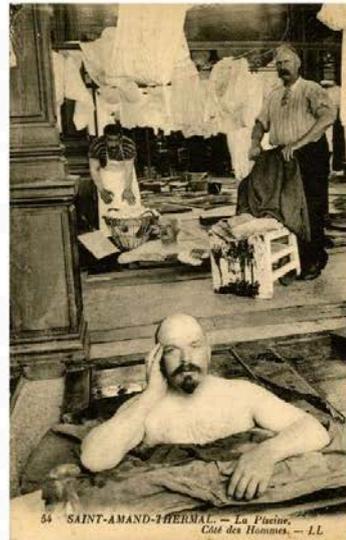


Annexe 15: L'intérieur du bâtiment des boues à la fin du XIX e siècle et début du XXème siècle

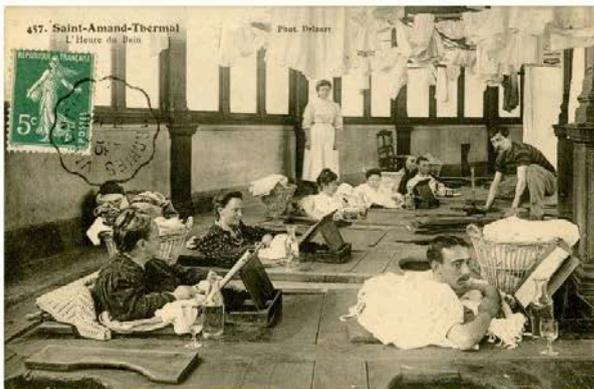
Source: Cartes postales de la fin du XIXème et début du XXème siècle, tous droits réservés



Dans la boue jusqu'au cou !

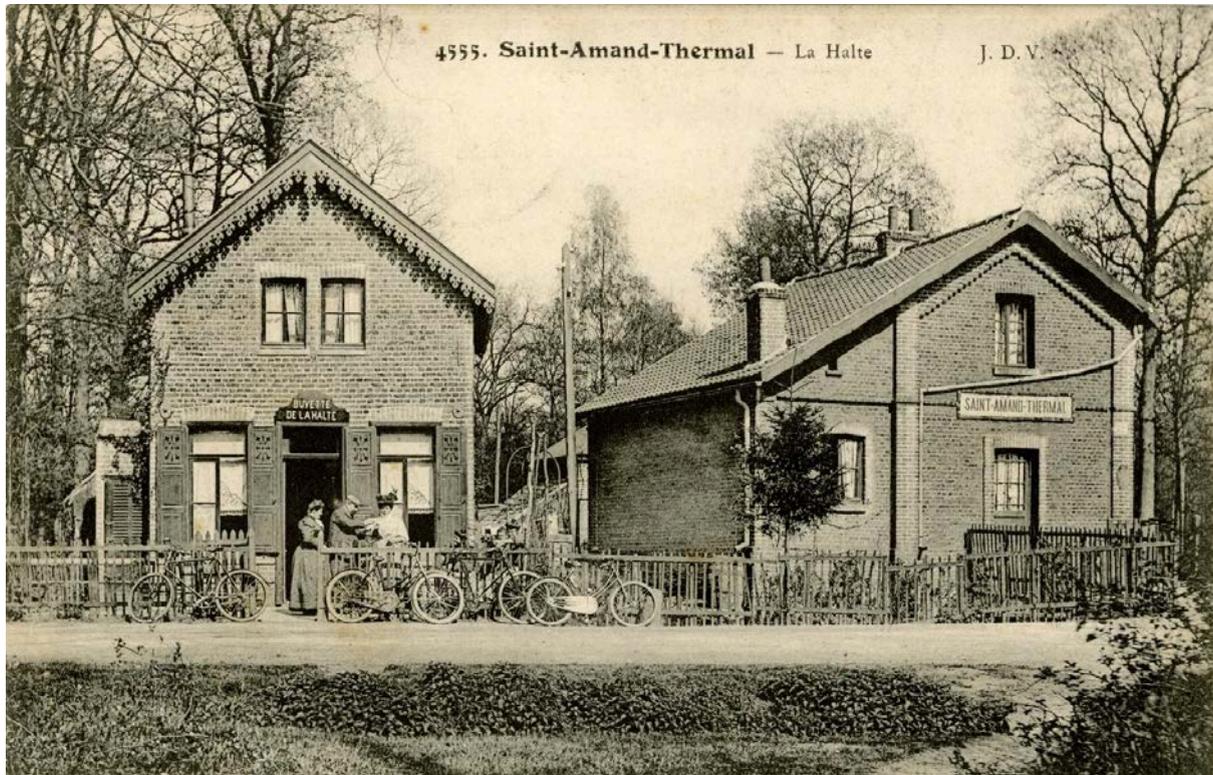


Vues de l'intérieur de la rotonde des boues, cartes postales, début du XXème siècle.
Conservées à la Médiathèque Communautaire des Encres de Saint-Amand-les-Eaux



Annexe 16 : la Station ferroviaire Saint-Amand Thermal

Source: Cartes postales de la fin du XIXème et début du XXème siècle, tous droits réservés



CHEMINS DE FER DU NORD
Stations de Saint-Amand et de Saint-Amand-Thermal
A 3 heures et demie de Paris, 8 express par jour.
A 2 heures et demie de Bruxelles.
A 5 heures de Londres.

Toutes les gares et stations du réseau délivrent, à prix réduits, des billets de famille, valables pendant 33 jours, des billets hebdomadaires valables pendant 5 jours, et des cartes d'abonnement de 33 jours aux conditions du tarif spécial G. V. n° 6.

ST-AMAND THERMAL

PHLEBITES
SCIATIQUES
RHUMATISMES
ATAxie
GOUTTE
ARTHRITES
HYDARTROSES
FRACTURES

BAINS DE BOUES
HYDROTHERAPIE
MASSAGES

FORET de 6.000 hectares
CASINO, CONCERTS
Mêmes attractions que dans toutes les stations similaires

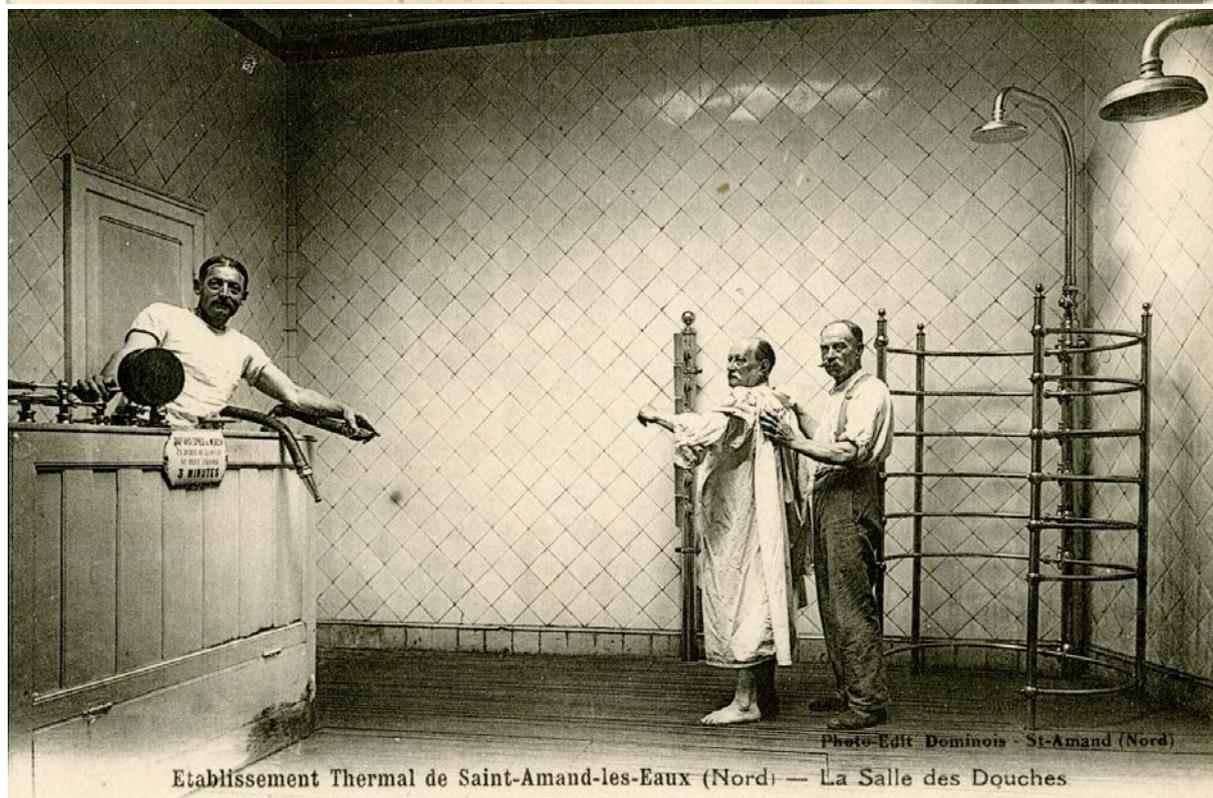
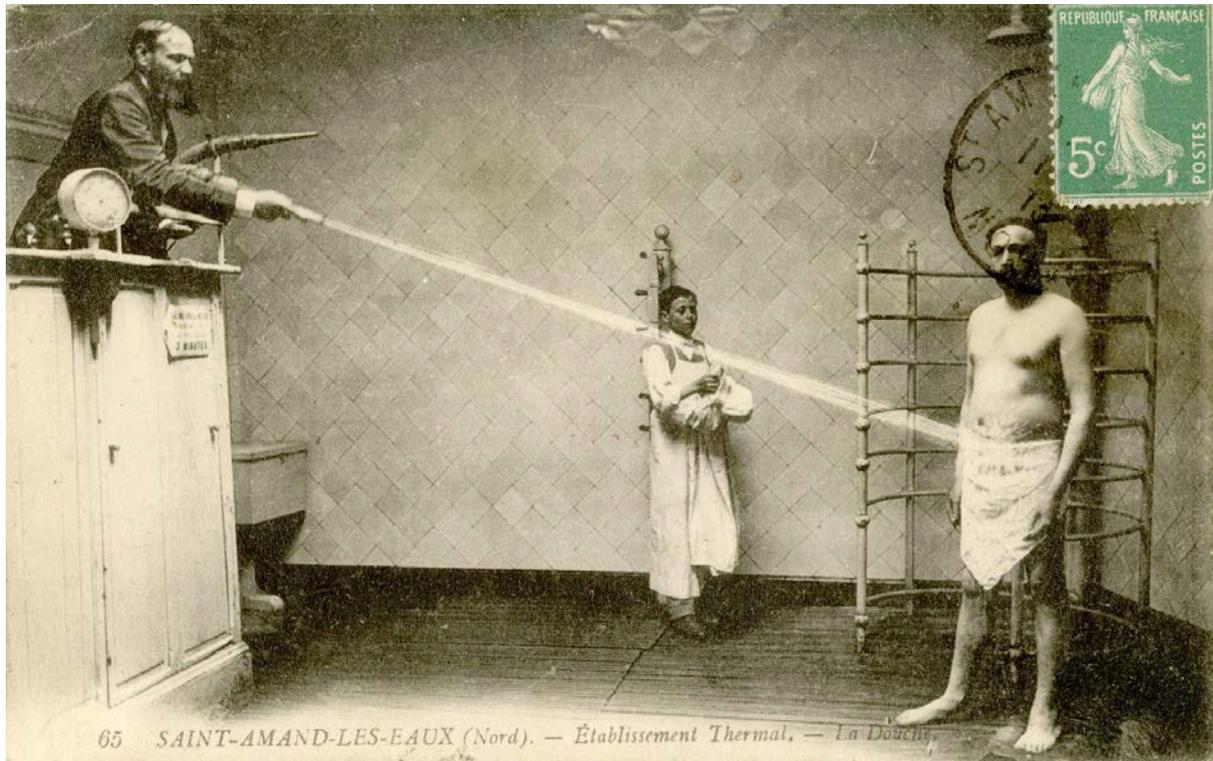
CIE FERMIERE DE ST-AMAND
Etablissement départemental reconnu d'utilité publique
MEDAILLE D'OR A L'EXPOSITION DE 1900
SAISON ESTIVALE du 1^{er} Mai au 30 Octobre
FAUX DE ST-AMAND. — SOURCE VAUBAN
SUCCURSALE : 222, RUE DE RIVOLI, PARIS

IMPRIMERIE CLARY FOURS, 100, RUE DU CAIRE

ROTONDE DES BAINS. Vue intérieure

Demandez les Renseignements Complémentaires à M^r le Directeur-Général de la C^{ie} Fermière à SAINT-AMAND (Nord)

Annexe 18 : Douches aux Thermes de Saint-Amand (ici ce sont des Douches en Jet Source: Cartes postales de la fin du XIXème et début du XXème siècle, tous droits réservés



Annexe 19: Source Vauban

Source: Cartes postales de la fin du XIXème et début du XXème siècle, tous droits réservés



Annexe 20: Premier Casino de Saint-Amand

Source : Cartes postales du début du XXème siècle, tous droits réservés

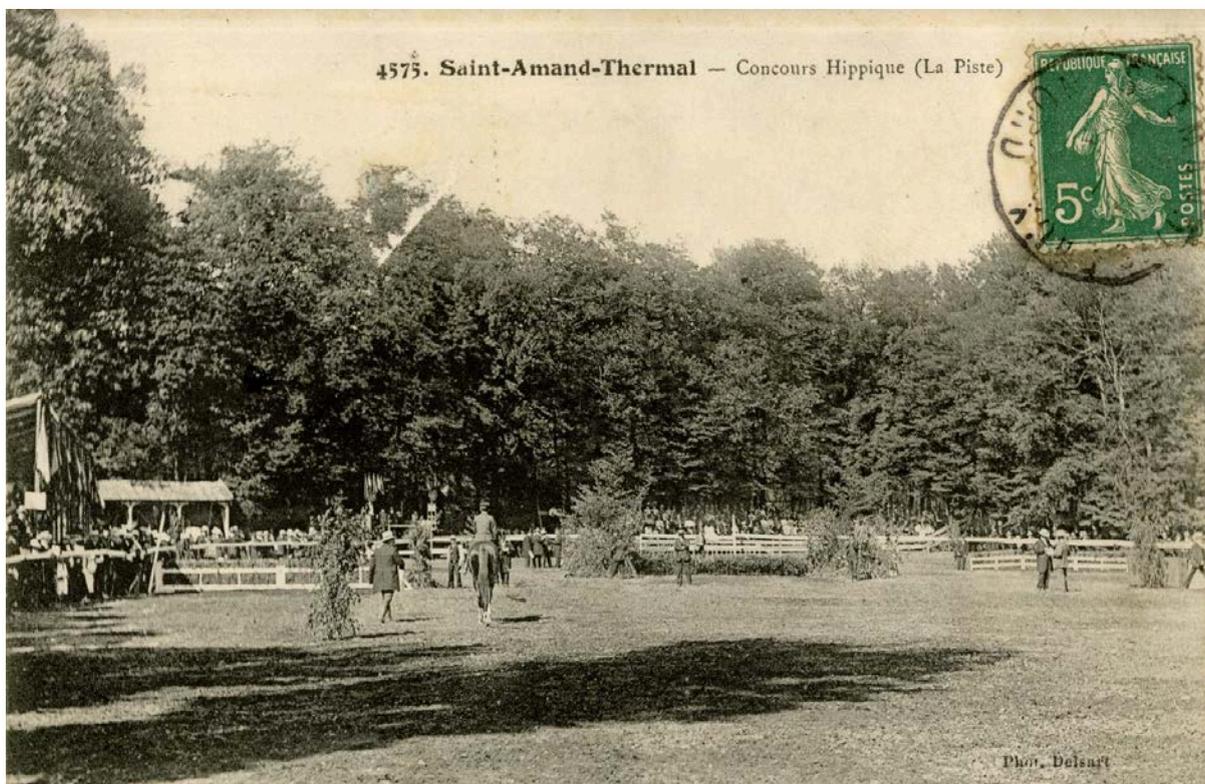


L'intérieur du Casino



Annexe 21 : Concour Hippique des Thermes

Source : Cartes postales du début du XXème siècle, tous droits réservés

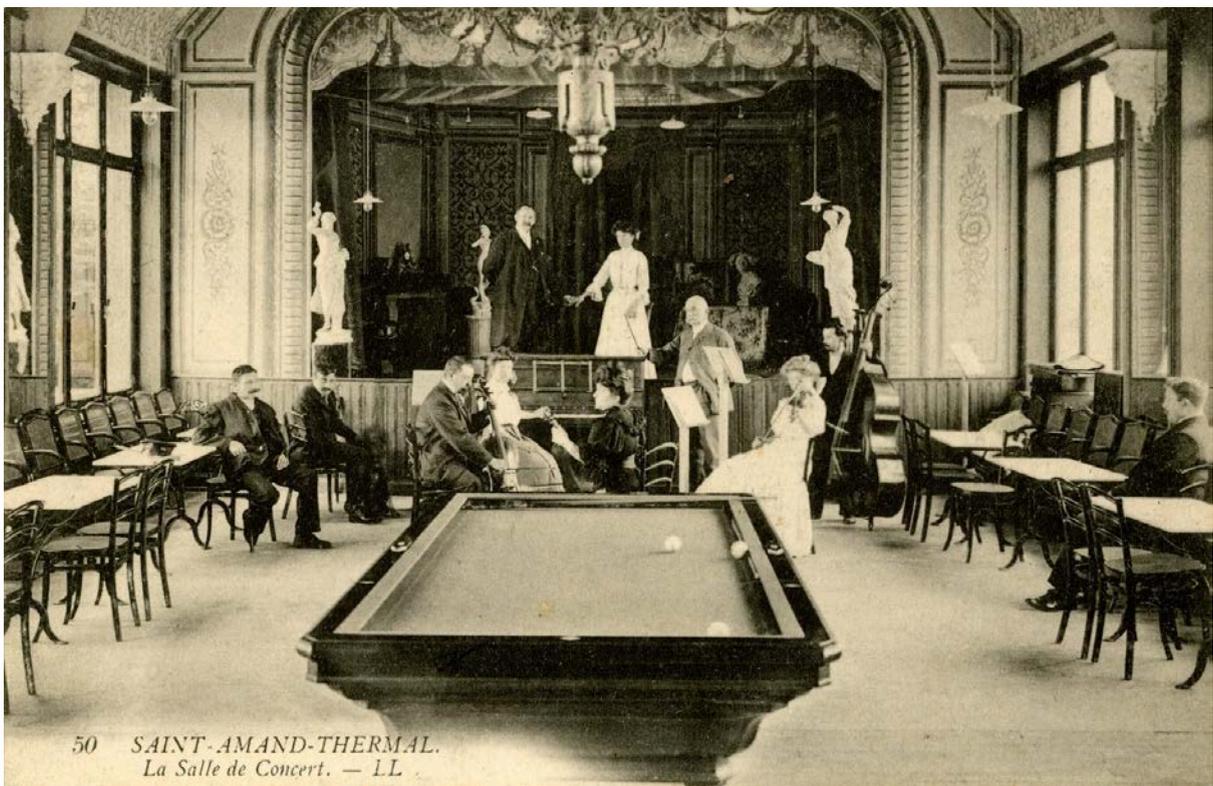


Annexe 22: Salle de concert

Source : Cartes postales du début du XXème siècle, tous droits réservés



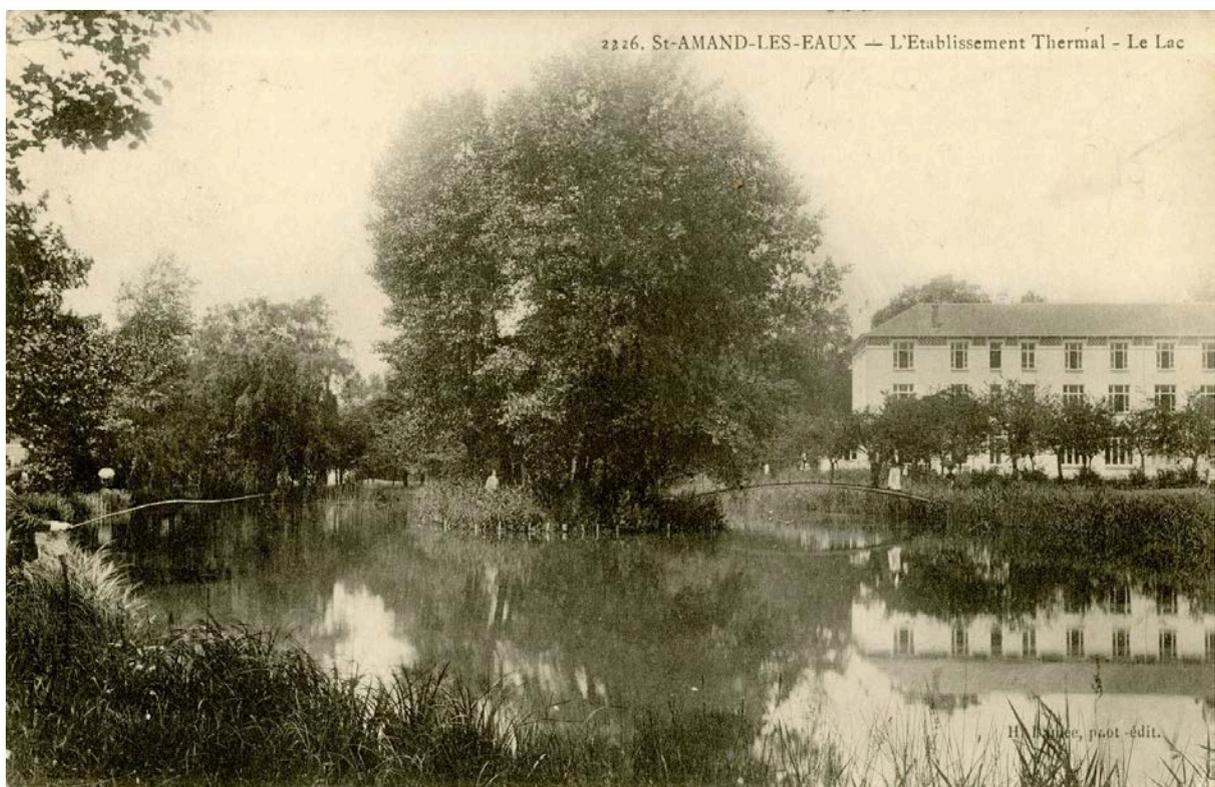
SAINT-AMAND. — Etablissement Thermal. - Vue du Théâtre-Café.



50 SAINT-AMAND-THERMAL.
La Salle de Concert. — LL

Annexe 23: Parc des Thermes

Source : Cartes postales du début du XXème siècle, tous droits réservés



Annexe 24: La forêt de Saint-Amand

Source : Cartes postales du début du XXème siècle, tous droits réservés



Edit. O. D.

35. - SAINT-AMAND-THERMAL (Nord). — La Forêt, entrée de l'allée des hêtres.



4045. - SAINT AMAND-THERMAL. - Allée des Princes

Delsart, à Valenciennes

Annexe 25: l'hôtel des Thermes avant l'incendie

Source : Carte postale du début du XXème siècle, tous droits réservés



Annexe 26: l'hôtel des Thermes avant l'incendie

Source : Carte postale du début du XXème siècle, tous droits réservés



Annexe 27: Le nouvelle hotel

Source : Cartes postales du début du XXème siècle, tous droits réservés



Annexe 28: Les jardins du nouvel hôpital

Source : Cartes postales du début du XXème siècle, tous droits réservés



Annexe 29: Escalier de l'hôtel

Source : Cartes postales du début du XXème siècle, tous droits réservés



Annexe 30: Salle à manger et salon de l'hôtel

Source : Cartes postales du début du XXème, siècle tous droits réservés



Annexe 31: Jardin d'hiver de l'hôtel

Source : Cartes postales du début du XXème siècle, tous droits réservés

